

Le Mois de Saint Joseph
selon Saint Alphonse de Liguori

Chanoine Ricard

*Augmenté des Exercices pour la Confession, la Communion, la Sainte Messe et du petit trésor
des Indulgences faciles à gagner*



Librairie Périsse Frères
Paris
1874

Les douze mois sanctifiés par la prière

III

Mars : Le Mois de Saint Joseph, selon Saint Alphonse de Liguori

Aux Religieuses de Saint Joseph de Cluny
Hommage de l'Auteur

Préface

Entre tant de Mois de saint Joseph, celui-ci nous paraît avoir encore sa raison d'être : il est très souvent littéralement, et toujours par le fonds de la pensée, emprunté aux petits et charmants écrits de saint Alphonse de Liguori relatifs à la dévotion à saint Joseph. Les fidèles aimeront à méditer les vertus de ce grand patriarche d'après l'étude qu'en a faite un des saints les plus renommés de nos temps modernes.

Notre part dans la composition de ce petit volume est bien modeste : qu'on nous permette cependant d'insister sur la forme que nous avons cru devoir donner à ces méditations, et de recommander aux dévots serviteurs de saint Joseph de vouloir bien la suivre avec fidélité : de leur application à se bien pénétrer de la pensée du préluce dépendra leur plus ou moins grand recueillement, et partant le plus ou moins grand profit qu'ils retireront de la méditation elle-même.

À la fin du volume on trouvera les plus belles prières et les principales pratiques de piété envers saint Joseph. Cette addition nous a paru devoir compléter l'ouvrage : c'était aussi, dans notre pensée, le moyen d'obtenir de nos pieux lecteurs la récitation d'une de ces petites prières à l'intention de l'auteur.

Voilà ce que nous écrivions, il y a deux ans à peine, sans espérer que le Seigneur bénirait d'une manière aussi consolante notre très modeste travail. Le succès qu'il a eu auprès des âmes pieuses nous faisait un devoir de chercher à le rendre moins imparfait, et nous saisissons volontiers l'occasion d'une nouvelle édition pour corriger quelques détails de style et de forme, pour modifier certains exemples, et surtout pour compléter la partie de l'ouvrage où se trouvent les prières et pratiques en l'honneur de saint Joseph.

Puissent ces améliorations prouver aux fidèles serviteurs de saint Joseph notre ardent désir de favoriser leur dévotion, et à leur saint patron notre humble et filial dévouement.

Chanoine Ricard,
Le 19 mars 1874, fête de saint Joseph.

Le Mois de Saint Joseph

Veille du premier jour

Méditation préliminaire

Prélude : Représentons-nous le pieux empressement des fidèles qui, à cette heure, sur tous les points de l'univers catholique, se hâtent vers les autels de saint Joseph pour commencer les exercices de son mois béni. Unissons-nous à ce concert de louanges qui va, pendant trente et un jours, monter jusqu'au trône du glorieux patriarche. Ayons spécialement l'intention de nous joindre aux âmes qui feront le mois de saint Joseph avec le plus de ferveur.

Méditation

Je me représente volontiers, à pareil jour, sainte Thérèse réunissant autour d'elle ses chères filles, et les exhortant à une grande dévotion à saint Joseph. Méditons, nous aussi, les admirables paroles qu'elle leur adresse. Nous ne saurions mieux commencer ce mois de grâces.

« Je ne me souviens pas, disait la séraphique Réformatrice du Carmel, de lui avoir jusqu'ici rien demandé qu'il ne me l'ait accordé. C'est une merveille de raconter toutes les grâces innombrables que Dieu m'a faites et les dangers spirituels ou corporels auxquelles il m'a arrachée, par l'intercession de ce Saint. Aux autres saints, il semble que Dieu ait accordé de porter secours dans tel cas particulier ; l'expérience prouve que saint Joseph nous aide dans toutes les occurrences. Le Seigneur veut nous faire entendre que, de même que sur la terre il voulut lui rester soumis, dans le ciel il fait tout ce que le saint lui demande. C'est ce qu'ont appris par leur propre expérience d'autres personnes à qui je suggérai la pensée de se recommander à lui. J'ai si fort éprouvé la puissance de son intercession auprès de Dieu, que je voudrais persuader à tout le monde d'avoir une grande dévotion à saint Joseph. Je n'ai jamais connu personne qui l'honorât d'un culte spécial et qui ne fit de rapides progrès dans la vertu. Voilà plusieurs années que le jour de sa fête je lui demande une grâce spéciale et je l'ai toujours obtenue. Pour l'amour de Dieu, je supplie les personnes qui ne me croiraient pas de vouloir bien en faire l'expérience. Pour moi, je ne comprends pas comment on peut penser à la Reine des anges et aux fatigues qu'elle s'imposa pendant l'enfance de Jésus, sans rendre des actions de grâces à saint Joseph pour l'aide qu'il prêta pendant ce temps à la mère et à l'enfant ».

Résolution : Promettre à Jésus, le fils de Joseph, d'avoir dorénavant une dévotion plus filiale et plus affectueuse envers son père nourricier.

Bouquet spirituel : « Allez à Joseph ». (Genèse 44, 55)

Exemple

Joseph et Thérèse

L'histoire des Carmes déchaussés nous apprend que la vénérable sœur Anne de Saint-Augustin, thérésienne, au moment de sa mort, fut, au vu de quelques autres sœurs, assistée par saint Joseph et par sainte Thérèse. La sainte fille tressaillait de joie. Pendant ce temps, dans un autre monastère, une autre religieuse la vit monter au Ciel entre saint Joseph et sainte Thérèse. (Saint Alphonse de Liguori)

Premier jour

1^{er} Mars

Le voyage à Bethléem

Prélude : La nuit est claire et sereine. Sur une route peu battue, deux personnes, un homme et une femme, cheminent. Au ciel, les anges sont attentifs. Sur la terre, la nature entière semble s'incliner devant ce saint tabernacle vivant de Dieu lui-même, qui s'appelle Marie, et devant ce saint patriarche, destiné à nourrir son Créateur, qui est Joseph. Unissons-nous aux anges et à la création tout entière. Contemplons et écoutons.

Méditation

Les hommes ne savent pas le don de Dieu qui chemine sur la route de Bethléem. Peut-être quelque brillante caravane passe à côté de la reine du monde et du père nourricier de Jésus sans se douter de tant de grandeur. Si les regards de ces voyageurs superbes s'arrêtent sur le petit groupe, ce sont des regards de mépris et de pitié. Mais les princes des milices angéliques l'accompagnent avec respect et amour.

Oh ! que j'aurais aimé me joindre à ces deux saints voyageurs sur la route de Bethléem ! Leurs entretiens devaient être si doux, si saints, si sublimes ! Avec quel respect et quel silence n'aurais-je pas écouté les deux époux s'entretenir de la miséricorde de Dieu, qui envoyait son fils sur la terre pour racheter le genre humain. Marie et Joseph ne peuvent se rassasier de cette pensée qui les remplit de consolation et de reconnaissance ! Heureuses créatures sommes-nous, devaient-ils penser et dire entre eux, bienheureuses entre toutes d'avoir été choisies pour servir d'instruments à l'amour du Verbe éternel qui veut devenir le fils d'une mortelle, qui va paraître dans quelques instants sur cette terre d'exil, au milieu de cette vallée de larmes, afin de satisfaire pour les péchés des hommes, de les effacer au prix de mille souffrances et d'une mort douloureuse.

Ô saints voyageurs de Bethléem, permettez au plus humble de vos serviteurs d'unir ses hommages à ceux des anges qui vous accompagnent sur cette route glorieuse qui devait aboutir au salut du monde, à la naissance même du genre humain ! Communiquez-moi un peu de votre oraison fervente pendant ce trajet, de cette contemplation qui remplissait votre âme des plus célestes transports, à la pensée de la miséricorde et de l'amour du Verbe fait chair.

Résolution : Faire de l'Incarnation du Verbe le sujet de ses plus fréquentes méditations et de ses oraisons jaculatoires.

Bouquet spirituel : « Joseph partit de Nazareth et vint à Bethléem ». (Luc 2, 4).

Exemple

Le compagnon de route

La vénérable Jeanne Rodriguez s'étant mise en voyage avec une autre religieuse, se vit tout à coup assaillie par une tempête effroyable, qui la rendit comme incapable de continuer sa route. Un vénérable personnage leur apparut alors, qui se mit à les guider, en les entretenant de discours célestes et consolants. Par un prodige qui éclaira leurs yeux, la pluie, qui tombait par torrent, n'atteignit même pas leurs habits. Saint Joseph, car c'était lui, les accompagna jusqu'au terme de la route, et là il disparut subitement. (*Légendes franciscaines*, 21 août).

Deuxième jour

2 Mars

L'arrivée à Bethléem

Prélude : Bethléem, la petite bourgade de Judée, est tout entière plongée dans un lourd sommeil. Toutes les portes sont closes, et l'on n'entend dans les rues étroites du village que le bruit des pas de quelques voyageurs attardés qui cherchent une place dans l'unique hôtellerie. Marie et Joseph sont du nombre de ces derniers. Ils se dirigent dans le silence de l'oraison vers l'hôtellerie où ils pensent que le Verbe fait chair a daigné choisir le lieu de sa naissance.

Méditation

Ô Joseph ! que votre cœur dut souffrir lorsque, en heurtant à la porte de l'hôtellerie de Bethléem, vous vîtes apparaître ce valet insolent qui jeta un regard de mépris sur votre habit grossier et sur votre extérieur d'artisan et vous repoussa brusquement avec ces mots : « Il n'y a pas de place pour vous ! » Ah ! sans doute, pour vous-même, l'humiliation de cet accueil méprisant vous importait peu ; mais voir Marie, la douce Vierge de quinze ans, repoussée avec tant d'inhumanité, malgré sa grossesse, malgré la rigueur de la saison, malgré l'heure avancée de la nuit ! Elle se tait pourtant, adorant dans son sein le Fils de Dieu qui allait naître. Vous prenez alors silencieusement le chemin qui conduisait à la campagne environnante. Une grotte se présente à vous... Elle est humide, elle est froide, elle est ouverte de plusieurs côtés, elle est exposée aux regards des passants, elle sert d'asile à de vils animaux. Ah ! je crois vous voir tourner alors un regard indécis vers votre chaste épouse. Elle tremble de froid, et l'heure s'avance. Oh ! quelle cruelle alternative et qu'il dut vous en coûter, père tendre et aimant, d'en être réduit à cette extrémité !

Je veux entrer, moi aussi, avec vous dans la grotte de Bethléem, endurer en union avec mon glorieux père les privations qu'il plaira à Dieu ou à la volonté de mes supérieurs de m'imposer. Souffrir avec Joseph, quel sort plus enviable ! Les

souffrances de Bethléem lui méritèrent de voir Dieu vivant auprès de lui. Nos privations et nos souffrances nous vaudront de vivre plus intimement unis à Jésus-Christ.

Résolution : Dans les moments où les privations de la sainte pauvreté coûtent le plus, ne pas manquer d'unir son cœur à celui de Joseph, obligé par sa pauvreté d'élire pour domicile à Jésus et à Marie une pauvre étable abandonnée.

Bouquet spirituel : « Il n'y avait pas de place pour Joseph dans l'hôtellerie ». (Luc 2, 7)

Exemple

L'hospitalité récompensée

Le Père Patrignani raconte, d'après saint Vincent Ferrier et d'autres auteurs, qu'un marchand de la ville de Valence avait coutume d'inviter à sa table chaque année, le jour de Noël, un vieillard et une pauvre femme qui allaitait un enfant, en l'honneur de Jésus, de Marie et de Joseph. Après sa mort, ce saint homme apparut à une personne qui priait pour lui, et lui dit qu'à l'heure de son trépas Jésus, Marie et Joseph l'avaient visité en lui disant : « Pendant ta vie, tu nous as reçus chez toi dans la personne des trois pauvres. Aujourd'hui, nous sommes venus pour te recevoir dans notre demeure ». Ce disant, ils l'avaient conduit en paradis. (*Saint Alphonse de Liguori*).

Troisième jour

3 Mars

La naissance

Prélude : Contemplons ce tableau merveilleux : le ciel s'ouvre, les anges en sortent en foule et descendent avec rapidité vers l'étable. Jésus est né ! Une jeune femme à la figure modeste et recueillie présente le petit enfant qui vient de naître à son chaste époux. Joseph se prosterne, il adore quelque temps en silence, puis il tend paternellement et tendrement ses bras à l'enfant qui sourit en recevant ses caresses.

Méditation

Hier nous méditations sur la tristesse et la douleur de saint Joseph quand il se vit réduit à conduire Marie dans la pauvre étable où elle devait enfanter. Aujourd'hui, considérons l'admirable compensation que le Seigneur daigne accorder à son fidèle serviteur, aussitôt après la naissance de Jésus. Ah ! elles durent être bien vite oubliées, les épreuves du voyage et de l'arrivée, quand ce moment sublime eut sonné ! Des larmes de joie remplacèrent les larmes de l'épreuve, quand Joseph, qui, sans doute, se tenait uni à Dieu dans le silence de l'oraison, pendant que s'accomplissaient les mystères divins, s'entendit appeler par Marie.

« Viens, disait cette Vierge bénie, viens, Joseph, adorer notre Dieu fait petit enfant, qui est né dans cette étable ! Regarde et admire comme il est beau ! regarde dans cette crèche, sur ce foin ! c'est le Roi du monde : Vois comme il tremble de froid, celui qui embrase d'ardeur les séraphins ! entends comme il pleure, celui qui est la joie du Paradis ! »

Ô âme chrétienne ! comprenez-vous quels durent être les sentiments de tendresse et d'amour de Joseph, quand il vit de ses propres yeux le Verbe éternel fait petit enfant, et qu'il entendit les anges chanter autour de leur roi, au milieu de cette grotte inondée de lumière ! Alors il se jeta à genoux, et pleurant des larmes d'amour, il disait : « Je vous adore, oui, je vous adore Seigneur, mon Dieu ! quel bonheur pour moi d'être le premier après Marie à vous voir né ! à savoir que dans le monde vous voulez être appelé et regardé comme mon fils ! Oh ! laissez-moi vous appeler de ce nom, laissez-moi vous dire : « Mon Dieu et mon fils ! » Je me consacre à vous tout entier. Ma vie ne sera plus à moi, elle sera toute à vous. Elle ne sera plus employée qu'à vous servir, ô mon maître ! »

Résolution : Dans les visites au Saint Sacrement, en regardant le tabernacle, songer et s'unir aux sentiments de saint Joseph, quand il regardait l'enfant Jésus dans la crèche.

Bouquet spirituel : « Voici que je vous annonce une grande joie : il vous est né un Sauveur ! » (Luc 2, 11).

Exemple

La fille adoptive de saint Joseph

Sainte Françoise fut comme ravie hors d'elle-même, le beau jour de sa première communion, et dans cette extase elle vit Notre Seigneur, la sainte Vierge, et auprès d'eux saint Joseph revêtu d'une très grande gloire. Tandis qu'elle admirait la beauté de ce Saint, il lui fut révélé qu'après Marie il avait la première place dans le ciel. Elle fut étonnée qu'un si grand mérite ne fût pas connu dans le monde; et dès ce moment elle se sentit pénétrée d'un profond respect et d'un ardent amour pour ce grand patriarche. Elle s'adressa à lui avec confiance, priant de lui permettre de le regarder comme son père et de l'invoquer sous ce titre. Cette prière fut très agréable à Jésus et à Marie, et particulièrement à saint Joseph, qui l'adopta pour sa fille. Il lui promit de lui faire ressentir le crédit et l'autorité dont il jouit auprès de Dieu, pour avoir été père et conducteur, nourricier et tuteur du Verbe incarné, l'époux de la divine Marie et le témoin de ses vertus. (*Vie de la vénérable sœur Françoise de Saint-Joseph*).

Quatrième jour

4 Mars

Les premiers adorateurs

Prélude : Des hommes simples sont agenouillés autour du divin enfant Jésus. Ils le contemplent et l'adorent avec une simplicité touchante. L'enfant leur sourit, Marie contemple l'enfant, et Joseph est muet d'admiration devant cette scène. Des larmes mouillent ses paupières et coulent lentement sur ses joues vénérables... Dans le lointain, on voit apparaître les nobles Orientaux qui viennent offrir à leur tour les hommages de la gentilité au Sauveur.

Méditation

Joseph marchait d'admiration en admiration. Les anges s'étaient unis à Marie et à lui pour adorer son enfant. Et voici venir d'autres adorateurs. Considérons les mystères de leur venue. Jésus aime par-dessus tout l'humilité de l'esprit et la simplicité de cœur ; voilà pourquoi il appelle les bergers avant les savants et les riches. Il les appelle pendant leur veille, parce que Jésus aime les âmes attentives à trouver l'occasion de faire le bien. Il les appelle pendant qu'ils veillent à la garde de leur troupeau, parce que Jésus aime les âmes soigneuses de dompter leurs passions et de veiller à la garde des affections de leur cœur, selon cette parole des saints Livres : « Gardez votre cœur en toute vigilance, c'est de lui que vient la vie ! » Joseph entre dans tous ces mystères, il étudie les desseins merveilleux de Dieu, qui éclatent autour de la crèche. Il est dans le ravissement, et ce ravissement augmente à l'arrivée des Mages.

« Ah ! se dit le grand saint, voici que le Ciel a parlé aux hommes. Voici les prémices des Gentils. Nous serons tous frères et enfants du même Dieu, parce que nous sommes tous appelés aux mêmes lumières de la foi que Jésus enfant apporte à la terre ! Ô mon Sauveur ! soyez béni mille fois pour le grand bienfait que vous venez apporter au monde. L'esclavage de l'humanité va finir.

« Tous les hommes sont appelés à jouir de ce qui n'était jusqu'ici que le privilège du peuple choisi et bien-aimé auquel j'appartiens ! »

Résolution : Chercher souvent à étudier les desseins adorables de la Providence dans les choses et dans les événements de la vie.

Bouquet spirituel : « Nous sommes venus l'adorer ». (Matthieu 2, 2).

Exemple

Naïve confiance

Nous ne connaissons rien de plus gracieux et de plus naïvement confiant que cette lettre d'une toute petite enfant, qui écrivait à saint Joseph :

« Mon bon père saint Joseph, vous savez bien pourquoi je vous écris et ce que je désire le plus, c'est que tous mes parents fassent leurs Pâques, qu'ils servent bien le bon Dieu pour mériter d'aller le voir au ciel, mais pas encore. Faites aussi, mon bon père, que nos vers à soie aillent bien cette année, que nous ayons des pommes de terre et un peu de blé. Pour obtenir

ces grâces, je chanterai tous les jours votre cantique, je dirai vos litanies, et serai toujours votre petite servante ». (*La Dévotion à saint Joseph inspirée à la jeunesse*).

Cinquième jour

5 Mars

Le départ pour l'Égypte

Prélude : La nuit est épaisse et noire : la nature semble se voiler devant les horreurs que médite Hérode. Au milieu de ces ténèbres, une vive clarté illumine la chambre où Joseph prend son repos. Un ange, lui parlant avec une sorte de respect, transmet à ce saint Patriarche, qui les reçoit avec une admirable soumission, les ordres du Très-Haut, dont il représente la paternité sur la terre.

Méditation

Les Mages, en cherchant Jésus-Christ, apprirent à Hérode, l'ennemi du Sauveur, que le roi des Juifs était né. À cette nouvelle, le prince barbare ordonne de mettre à mort tous les petits enfants qui se trouvaient pour lors à Bethléem ou dans les environs. Mais l'heure de la mort de Jésus n'avait pas encore sonné. Aussi Dieu ne permet pas que les desseins du cruel roi des Juifs s'accomplissent ; il veut délivrer son Fils de la mort, et il songe à aviser Joseph. Ô Joseph ! c'est donc vous qui devez préserver le divin Enfant de la mort !

Un ange lui apparaît, il l'avertit de prendre l'enfant et sa mère, pour s'enfuir en Égypte.

Considérons ici la prompte obéissance de Joseph ! L'ange ne lui a rien fixé par rapport au temps du départ, il ne lui a indiqué aucune heure. Mais l'accomplissement des volontés de Dieu ne souffre aucun retard dans les âmes qui lui sont vraiment unies. Allons ! point d'hésitation, pas d'objection, pas de réplique. L'ange a parlé, Dieu a parlé. Rien n'arrête saint Joseph. Sans laisser à son esprit le temps de formuler aucune objection, quant à l'heure, ni quant au mode de voyage, ni quant au lieu où il se rendra en Égypte, il s'habille et se prépare incontinent à partir. Aussitôt il s'en va prévenir sa chaste épouse, et comme Marie n'hésite pas plus que lui dans l'accomplissement des vœux divins, cette nuit-là même, suivant le récit de Gerson, confirmé par les autres historiens, il se met en route pour l'Égypte.

Ô soumission admirable ! Ô obéissance prompte ! Ô sujétion intérieure des cœurs ! Ô union de la volonté souveraine à la volonté divine ! combien peu vous êtes connues, même des âmes que leur vocation appelle à une perfection plus haute et plus conforme à celle de saint Joseph, ce vrai patron des âmes intérieures !

Résolution : Accomplir la volonté de Dieu et les ordres de nos supérieurs avec la soumission de l'esprit et du cœur, comme saint Joseph nous l'apprend par son exemple.

Bouquet spirituel : « Prenez l'enfant Jésus et fuyez en Égypte ». (Matthieu 2, 13)

Exemple

Une sainte pensée

Un chanoine de Chartres, que Gerson avait connu au concile de Constance, fit en mourant un legs considérable à son église, à la condition que tous les ans, le jour anniversaire de sa mort, on ferait mémoire de saint Joseph dans l'église de Chartres et qu'on offrirait le saint Sacrifice de la Messe en son honneur et pour le remercier d'avoir sauvé Jésus des mains de ses ennemis, lors de sa fuite en Égypte, et de tous les soins qu'il prit pour sa très sainte mère, s'oubliant ainsi lui-même pour ne penser qu'à la gloire de saint Joseph. (Gerson, *Lettres*).

Sixième jour

6 Mars

Le voyage de la Sainte Famille

Prélude : À l'exemple des peintres chrétiens, représentons-nous le voyage de la sainte Famille pour se rendre en Egypte. Elle traverse un désert où les oasis se rencontrent rarement et à de longs intervalles. Un âne marche, portant les instruments de travail de saint Joseph. Marie tient dans ses bras l'enfant Jésus. Joseph guide ce cortège, que les anges accompagnent invisiblement.

Méditation

Saint Joseph a réuni en toute hâte les outils de son état, afin de s'en servir en Egypte et d'alimenter, par son travail, Marie et Jésus. Puis la pauvre famille se met en marche, seule, sans guide, pour se rendre en Egypte, à travers les quatre cents milles de distance qui les en séparent, ayant à passer des montagnes, des voies difficiles et arides, des déserts sablonneux.

Oh ! quelle ne dut pas être la peine de saint Joseph dans ce voyage ! Il voyait souffrir son épouse bien-aimée, peu habituée à cheminer en portant le saint enfant sur ses bras ! Ils le portaient tantôt l'un, tantôt l'autre, tantôt Marie, tantôt Joseph. À chaque pas de leur fuite, ils tremblaient de rencontrer un soldat d'Hérode ! La saison était rigoureuse : le vent et les neiges leur faisaient endurer mille privations. De quoi devaient-ils se nourrir pendant ce long trajet ? Peut-être d'un peu de pain apporté de Bethléem, peut-être aussi d'un peu de pain qu'on leur donnait en aumône. La nuit, où devaient-ils dormir ? Tantôt sous un toit abandonné, tantôt dans le désert où en pleine campagne, tantôt sous quelque arbre.

Sans doute le cœur de Joseph restait uni et complètement uni à la volonté du Père éternel, qui voulait que son Fils commençât dès l'enfance à souffrir, afin de satisfaire pour les péchés du genre humain et de chacun de nous en particulier. Mais le cœur si tendre et si aimant de saint Joseph ne pouvait s'empêcher d'éprouver un sensible chagrin en voyant trembler l'enfant, en entendant les petits cris que le froid lui faisait pousser, en le sachant exposé à tant de souffrances que trahissaient ses larmes.

Par quelles alternatives de consolations et de douleurs, d'allégresses et de tristesses, Dieu veut faire passer saint Joseph ! Grande leçon pour nous ! Notre bienheureux père s'est sanctifié en acceptant toutes choses avec résignation et conformité à la volonté de Dieu.

Résolution : Dans les moments d'abattement et d'ennui, s'unir à la courageuse résignation de saint Joseph.

Bouquet spirituel : « Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et partit ». (Matthieu 2, 21).

Exemple

Hospitalité miraculeuse

Jérôme de Pistole se trouvait une nuit en voyage dans les environs de Venise, quand il eut le malheur de s'égarer. Épuisé de fatigue, il implora le secours de Jésus, Marie et Joseph. Tout à coup une lumière brillante l'attire vers une petite maison habitée par un vieillard, une jeune femme et un enfant. Il y fut accueilli parfaitement. La nuit se passe, et le religieux se réveille plein de force, mais la maison hospitalière avait disparu, et il se trouve dans sa route. Jésus, Marie et Joseph avaient été ses hôtes. (*Chronique de l'ordre des Capucins*).

Septième jour

7 mars

L'Égypte

Prélude : Dans un réduit bien pauvre et bien ignoré de la petite ville où la sainte Famille s'est réfugiée, Joseph travaille d'un travail manuel. La sueur coule de son front vénérable. Marie l'encourage du regard et travaille à ses côtés à filer la quenouille. Le petit enfant Jésus leur sourit à tous deux.

Méditation

Voilà donc Joseph en Egypte ! Il y passe sept années, sept longues années de souffrances, de privations, d'épreuves, sept années d'exil !

Oh! que ne dut pas souffrir ce cœur si tendre, cette âme si pure, ce juste, au milieu des Egyptiens !

C'était un peuple idolâtre, et Joseph savait que le vrai Dieu habitait corporellement l'Egypte ! Dieu était au milieu de cette nation, et elle ne le savait pas! Jésus était méconnu : il assistait au triomphe du démon, il était témoin des victoires de ses ennemis !

C'était un peuple barbare sous des dehors policés, il y avait dans le cœur des habitants de l'Egypte un fond d'égoïsme brutal qui leur faisait mépriser les gens pauvres et sans doute humilier bien des fois la sainte Famille.

C'était un peuple étranger. Ah ! ne pas voir Jérusalem, ne pas assister aux solennités du vrai Dieu ! Pour cette âme juste et fidèle, quelles privations! et puis ces hommes étaient, à l'égard de Joseph, durs comme des étrangers le sont trop ordinairement à l'égard de ceux qui viennent implorer leur secours. Il n'y avait en Egypte ni parents ni amis de Joseph qui pussent l'assister.

Aussi saint Bernard nous apprend-il que, pour pouvoir nourrir sa pauvre épouse et ce divin enfant qui fournit leur nourriture à tous les hommes et à tous les animaux vivants sur la terre, le saint patriarche était forcé d'aller travailler nuit et jour, sans cesse ni relâche. La fatigue épuisait ses forces, mais il se réjouissait à la pensée qu'il lui était permis de se fatiguer pour son Dieu, de s'épuiser pour nourrir Jésus !

Résolution : Quand la Providence nous prive de la présence et de la compagnie de nos proches ou de nos amis, nous consoler en unissant ce sacrifice à ceux que fit saint Joseph pendant son séjour en Egypte.

Bouquet spirituel : « Demeurez en Egypte jusqu'à ce que je vous dise d'en revenir ». (Matthieu 2, 13).

Exemple

Vision miraculeuse

La Bienheureuse Véronique de Binasco, de l'ordre de Saint Augustin, eut une vision miraculeuse dans laquelle il lui semblait accompagner la sainte Famille dans le voyage d'Egypte jusqu'à la fin, et Marie lui dit alors : « Ma fille, tu as vu les peines, les souffrances qu'il a fallu supporter pour arriver jusqu'au terme de notre voyage ; sache bien que les grâces du ciel ne s'obtiennent qu'à semblable prix ». (*Le mois de Marie*, traduit de l'italien).

Huitième jour

8 mars

Le retour

Prélude : Représentons-nous une oasis dans le désert. À l'ombre d'un palmier, une femme est assise, tenant sur ses genoux un enfant de sept ans qui paraît harassé de fatigue. Un homme à l'air vénérable et recueilli se tient debout, le bâton de voyage à la main. C'est le groupe de la sainte Famille revenant d'Egypte.

Méditation

Le temps de quitter l'Egypte étant arrivé, l'ange apparut de nouveau à Joseph et lui ordonna de retourner en Judée avec l'enfant et sa mère.

Joseph ! c'est toujours par Joseph que les ordres du Très-Haut sont transmis à la sainte Famille pendant la première enfance du Sauveur ! c'est lui qui est le confident des desseins de Dieu pour préparer le salut du monde ! Quelle belle mission ! qu'elle a dû être agréable aux yeux de Dieu, l'âme du juste chargé de servir d'intermédiaire entre le Père et le Verbe fait chair, entre le ciel et Marie !

Remarquons ensuite comme Joseph reste l'instrument docile des volontés du Tout-Puissant. Il est entre les mains de Dieu sans autre vouloir que le sien. Il était allé en Egypte par obéissance, il en sort aussi par obéissance. Le retour ne lui plaît et ne lui agrée que parce qu'il est dans le bon plaisir de Dieu. C'est le moyen d'être vraiment à Dieu que d'être dépouillé de toute volonté propre, détaché de ses propres inclinations, indifférent aux surprises de la Providence et aux coups inattendus d'une volonté qu'on adore.

Enfin, dans ce retour d'Egypte, remarquons encore avec saint Bonaventure combien la peine de Joseph et de Marie dut être plus grande qu'en allant. Le chemin était le même, mais Jésus avait grandi. Il était alors âgé d'environ sept ans, trop avancé en âge pour que Joseph et Marie pussent le porter constamment sur les bras, trop jeune pour être capable de faire à pied une aussi longue route. Aussi, observe le vieux et saint docteur, cet aimable enfant était souvent contraint de s'arrêter et de s'étendre par terre pour se reposer des fatigues excessives de ce retour si pénible et si long.

Résolution : Se tenir dans l'indifférence par rapport à tout ce qu'il pourrait plaire à Dieu de demander de nous.

Bouquet spirituel : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et retourne dans la terre d'Israël ». (Matthieu 2, 20).

Exemple

Les trois novices

Trois jeunes novices de la Compagnie de Jésus voyageaient en pèlerins, selon les statuts de la Société. S'étant égarés dans une campagne immense, ils se virent abordés par trois personnes, un homme, une femme et un jeune enfant, qui leur offrirent des mets exquis. Quand ils furent rassasiés, les trois mystérieux personnages leur dirent : « C'est nous qui avons fondé la Compagnie de Jésus », et ils disparurent. (Nadasi, *Histoires pour chaque jour du mois de Mars*).

Neuvième jour

9 mars

La perte de Jésus

Prélude : Le temple de Jérusalem est encombré par la foule des pèlerins ; Marie et Joseph sortent, croyant Jésus avec les leurs. L'enfant demeure dans le temple et les regarde sortir. Son visage porte l'empreinte d'une douce résignation : il va affliger si profondément le cœur de ses bons parents.

Méditation

Oh ! quelle peine dut éprouver saint Joseph, quand il s'aperçut de la perte de Jésus ! Il était accoutumé à jouir de la vue et de la compagnie de son bien-aimé Sauveur. Quelle a dû donc être sa douleur de s'en voir privé durant trois jours, sans savoir si jamais il pourrait le retrouver, et sans connaître la cause de cette disparition.

Car, observe le saint auteur qui nous sert de guide pendant ce mois béni, ce fut cette dernière circonstance qui l'affligea le plus vivement. Le saint patriarche, dans sa profonde humilité, craignait que peut-être, pour quelque manquement de sa part, Jésus n'eût résolu de ne plus vivre avec lui, ne l'estimant plus digne de sa compagnie et de garder un pareil trésor. Il n'y a pas de plus grande peine, pour une âme qui a mis en Dieu tout son amour, que de craindre de lui avoir déplu !

L'enfant Jésus en agit ainsi à l'égard de son père nourricier, de son plus fidèle ami et de sa tendre mère, pour éprouver leur constance, pour augmenter leurs mérites, pour les tenir dans l'humilité en leur laissant la crainte de l'avoir offensé, et enfin pour montrer à tous que s'il traite ainsi ses amis, il n'épargnera pas ses ennemis.

Compatissons à la douleur de Joseph, demandons-lui de nous faire profiter de la leçon que nous venons de méditer. Elle est très importante et peut être féconde en résultats merveilleux de sanctification, si nous savons la mettre en pratique.

Résolution : Lorsque nous sommes tentés de pécher, nous rappeler l'impression que dut causer à saint Joseph la perte de Jésus, et nous unir à ce sentiment.

Bouquet spirituel : « L'enfant Jésus resta à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent point ». (Luc 2, 43).

Exemple

Salutaire avertissement

Un gentilhomme vénitien, fort dévot à saint Joseph, avait coutume de réciter tous les jours en son honneur quelques prières devant son image. Cette dévotion ne l'empêcha cependant pas de tomber dans une faute mortelle. En cet état, il fut frappé d'une maladie grave. Comme d'abord le mal ne paraissait pas dangereux, le malade ne s'occupait que du rétablissement de sa santé et pensait peu à son âme. Peut-être l'aurait-il entièrement oubliée, si son saint protecteur ne l'eût averti dans une vision qu'il n'avait pas de temps à perdre, qu'il fallait au plus tôt mettre ordre à sa conscience et se disposer à paraître devant Dieu. Le malade touché, obéit sans délai ; il reçut les sacrements avec les sentiments d'une parfaite résignation et assisté de saint Joseph à ce moment terrible, il rendit paisiblement son âme à Dieu, invoquant avec confiance Jésus, Marie et Joseph. (R. P. Huguet, *La dévotion à saint Joseph en exemples*).

Dixième jour

10 mars

La recherche

Prélude : Sur la route de Nazareth à Jérusalem, Joseph et Marie courent à la recherche de leur bien-aimé. Ils abordent tous les groupes, interrogent tous les passants. Chacun s'apitoie sur la perte qu'ils ont faite.

Méditation

Quand Joseph commença de s'inquiéter de l'absence de Jésus, il le croyait dans la compagnie de ses proches et de ses connaissances. Pourtant une vive anxiété gagnait son âme, et, sortant de ce calme recueilli qui lui était habituel, il déploya une activité merveilleuse pour se mettre à la recherche de ce cher objet de ses affections. Bientôt l'anxiété fit place à la douleur : l'enfant Jésus avait disparu, dit saint Bernard, la joie d'Israël s'était retirée ! Durant ces trois jours, ajoute saint Liguori, Joseph ne put fermer l'œil, il ne fit que pleurer sans relâche son bien-aimé.

« Mon bien-aimé! disait-il à chacun de ses proches, à la foule des passants, n'avez-vous pas vu mon bien-aimé ? Je l'ai perdu ; ne l'auriez vous point rencontré ? Ne l'auriez-vous point dans votre compagnie ? »

Non, saint patriarche, ce n'est point là que vous le retrouverez votre Jésus. Vous vous trompez en le cherchant parmi les bruyantes compagnies, parmi la foule et le trouble. Il faut le chercher dans la solitude du temple, dans le détachement de toute affection humaine.

Quelle leçon ! comme Jésus aime le détachement absolu et sans réserve! Joseph ne le trouve point parmi ses proches et ses connaissances ! Pour le recouvrer, il faut se détacher des liens et des affections du sang, il faut savoir sacrifier les amitiés les plus légitimes, car il s'y glisse quelquefois un venin qui partage le cour de manière à le rendre inhabitable à Dieu, jaloux de le posséder sans réserve ni partage injurieux pour sa majesté et sa miséricorde.

Résolution : Se détacher et se recueillir plus qu'on ne l'a fait jusque-là dans ses rapports avec le prochain.

Bouquet spirituel : « Seigneur, ne vous retirez point de moi ». (Psaume 36, 9).

Exemple

Saint Ignace de Loyola

Le grand fondateur de la compagnie de Jésus avait une tendre dévotion envers l'époux de Marie. Non content de faire oraison et de célébrer devant la statue de saint Joseph, il déposait à ses pieds par écrit ses doutes et ses difficultés, et ce grand maître de la vie spirituelle lui en inspirait la solution. (*Vie de saint Ignace de Loyola*).

Onzième jour

11 Mars

Le Recouvrement de Jésus

Prélude : L'enfant Jésus est assis au milieu des docteurs, qui l'écoutent dans une sorte de ravissement leur ouvrir les secrets des Ecritures. Marie s'approche avec un saint et maternel empressement de ce fils bien-aimé. Joseph se tient humblement à distance, en dehors du cercle formé par les docteurs autour de son fils adoptif. Il est muet de joie et de bonheur.

Méditation

L'épreuve va finir. Les deux saints parents de Jésus sont enfin entrés dans le temple. C'est là qu'ils le trouvent, comme s'il eût voulu nous apprendre que c'est dans le lieu saint, au milieu du séjour de la prière, que nous devons de préférence chercher à le retrouver.

Marie parle, et d'après l'Evangile, c'est elle seule qui parle, en son nom et au nom de son chaste époux. « Votre père et moi nous vous cherchions tout éplorés ». Joseph se tait ; il craint peut-être d'avoir déplu à son Dieu, et il attend, dans une humble et respectueuse attitude, qu'un mot de Jésus vienne fixer ses incertitudes.

« Ne saviez-vous pas, répond l'enfant, que je dois m'occuper du service de mon Père ? » Marie avait dit : « Votre père », en parlant de saint Joseph. Jésus semble vouloir lui rappeler que son père nourricier ne doit point lui faire oublier son Père éternel.

Chacun doit rester à sa place et puiser dans la considération de la situation où il se trouve des motifs d'humilité. C'est ainsi que Notre Seigneur trouve le moyen de faire puiser à saint Joseph des motifs d'humilité même dans son titre si glorieux de père nourricier de Jésus, en le comparant à celui de Père éternel. Mais une pensée unique remplit le cœur de saint Joseph, sa joie est immense, sans bornes, sans limites : il a retrouvé Jésus et il vient d'entendre de sa bouche divine l'assurance que la cause de son éloignement momentané n'avait pas été quelque manquement de sa part, mais seulement le zèle du Fils de Dieu pour la gloire et pour les intérêts de son père éternel.

Résolution : Cherchons dans notre position des motifs d'humilité.

Bouquet spirituel : « Ne savez-vous pas que je dois m'occuper du service de mon Père ? » (Luc 2, 49).

Exemple

Invocation du saint nom de Joseph

Un jeune libertin, se laissant un jour aller au désespoir, se mit à appeler à son aide le démon, qui lui apparut sous une forme sensible, se préparant à accomplir son désir. Aussitôt ce malheureux désespéré, saisi de confiance, invoque saint Joseph, et à l'invocation de ce nom tous ses ennemis prennent la fuite. Ce jeune homme fit pénitence et, en action de grâces, il fit peindre un tableau votif qui se voit à Rome, dans l'église de la Rotonde. (Pedini, *Mois de saint Joseph*).

Douzième jour

12 mars

Nazareth

Prélude : Dans un petit atelier de modeste apparence, dont la porte est fermée, ne recevant sa lumière que par une fenêtre qui ouvre sur la campagne, Joseph travaille avec ardeur. Marie regarde avec une complaisance mêlée de compassion les gouttes de sueur qui inondent le front vénérable de son chaste époux. L'enfant Jésus prend part à ce travail : il tient la scie, il apporte le bois, il manie les clous et le marteau.

Méditation

Quand Jésus eut été retrouvé, il descendit avec Marie et Joseph, nous dit l'Evangéliste, et il vint à Nazareth; et il leur était soumis !

Voilà tout ce que l'Esprit-Saint nous a révélé des dix-huit ans qui séparent Jésus du moment où il doit commencer sa vie publique. Mais quelle gloire pour Joseph dans ce peu de mots ! Méditons-les.

Il descendit avec Joseph. Notre-Seigneur s'était déjà humilié au delà de toute imagination pendant sa première enfance. Le voilà qui descend encore des hauteurs où l'avait placé son entretien avec les docteurs de Jérusalem. Il descend, il s'abaisse, il se cache. Mais c'est avec Joseph ! heureuse créature d'avoir partagé les abaissements du Verbe fait chair, d'avoir été le confident de ses desseins miséricordieux et de ses humiliations si précieuses pour le salut des hommes.

Il vint à Nazareth. Nazareth ! En hébreu, le nom de cette ville glorieuse signifie fleur et couronne. C'est là que la fleur de Jessé devait pendant tant d'années répandre dans le secret de la solitude ces parfums qui ravissaient les anges. C'est là qu'il devait se préparer à cette couronne douloureuse qui terminerait un jour sa mission parmi les hommes. Et Joseph est choisi du Ciel pour respirer avec les anges les parfums divins de ce Dieu fait homme, pour assister aux progrès que Jésus doit faire en âge et en grâce avant d'entrer dans ce ministère qui commence sa vie ici-bas.

Et il leur était soumis. Soumis à Joseph, à qui il obéissait comme à son Père ! Ô langue des anges ! prêtez-moi vos accents pour redire les grandeurs de celui à qui Dieu même a voulu obéir, au prix de tant de fatigues, d'un travail si grossier et si continuel !

Résolution : Unir souvent son travail à celui de Notre Seigneur à Nazareth.

Bouquet spirituel : « Il descendit avec Joseph à Nazareth ». (Luc 2, 5).

Exemple *Secours dans l'oraison*

Pendant longtemps, raconte une jeune religieuse, je ne pouvais méditer sans être accablée des distractions les plus extravagantes, ce qui m'affligeait beaucoup. Or, un jour qu'accablée de tristesse, je me plaignais à Dieu de cette grande misère, je me sentis poussée à implorer le secours de saint Joseph. Fidèle à cette inspiration de la grâce, je le fis avec une grande confiance, et non seulement je fus délivrée de mes distractions mais encore j'arrivai en fort peu de temps à l'oraison de quiétude. J'ai fait une expérience qui m'étonne, c'est que je ne puis méditer ! sur les vertus et les perfections de saint Joseph qu'à la manière des plus sublimes mystères, c'est-à-dire par voie d'admiration et d'anéantissement. Je ne saurais énumérer toutes les grâces signalées dont je lui suis redevable. Si je veux me lever avant l'heure ordinaire, je lui fais une prière avant de m'endormir, et je m'éveille toujours à l'heure dite. Un simple désir que je lui manifeste me délivre de mauvais songes, et j'obtiens aussi facilement de ce grand saint de n'avoir pendant le jour que de bonnes pensées. (P. de Barry, *Dévotion à saint Joseph*).

C'est aujourd'hui qu'il faut commencer à réciter les prières composées par saint Alphonse de Liguori pour les sept jours qui précèdent la fête de saint Joseph. On les trouvera à la fin du volume, avec l'indication des jours auxquels elles doivent être récitées.

Treizième jour *13 mars*

Les préoccupations de Nazareth

Prélude : Joseph a interrompu son travail. Son regard s'est élevé vers le ciel, comme pour y chercher le repos dont il a si grand besoin. Mais bientôt il s'abaisse sur Jésus. Le ciel n'est-il pas dans sa maison ! Jésus l'encourage d'un sourire qui fait verser d'abondantes larmes au patriarche, ému de tant de grâce unie à tant de majesté.

Méditation

Les saints ont aimé à faire leur sujet de méditation du bonheur que, saint Joseph eut, pendant trente ans environ, de jouir continuellement de la compagnie de Jésus. Considérons, à leur exemple, la vie sainte que mena saint Joseph dans la compagnie de Jésus et de Marie.

Deux grandes préoccupations dominèrent cette vie cachée, ce que nous pourrions appeler la vie contemplative de Joseph à Nazareth : procurer la gloire de Dieu, plaire à Dieu !

Joseph n'avait d'autre préoccupation que de procurer la gloire de Dieu. Comment cela ? L'exemple de Jésus le lui apprenait et lui montrait que la plus grande gloire qu'on puisse procurer à Dieu, c'est l'accomplissement parfait de sa sainte volonté, l'union complète de notre volonté à celle de Dieu, la fusion de notre volonté dans cette grande et divine volonté, parce que c'est là le véritable anéantissement de soi-même devant la grandeur de Dieu, le plus bel hommage qui se puisse rendre à son domaine souverain sur toutes choses, le meilleur secret de la perfection qu'il désire ardemment voir s'établir dans notre âme.

À Nazareth, Joseph n'avait d'autre pensée, d'autre désir que de plaire à Dieu. Dieu était si près de lui ! Sa grande, son unique préoccupation était de consulter ses besoins, de chercher à satisfaire ses moindres désirs. Ah ! sans doute, il m'est permis de l'affirmer : si Jésus voulut obéir à Joseph, Joseph ne vivait que pour obéir à Jésus. Sublime échange qui n'a rien de comparable dans tout ce que l'imagination peut inventer de grandeur et de noblesse ! Admirable disposition de la Providence qui voulait nous laisser le plus bel exemple de toutes les vertus dans le recoin obscur qu'habitait la sainte famille de Jésus.

Résolution : Pratiquer la soumission à la volonté de Dieu en union avec Joseph.

Bouquet spirituel : « Je fais toujours ce qu'il lui plaît ». (Jean 8, 29).

Exemple

Les médailles de saint Joseph

M. l'abbé Plumier, saint prêtre du diocèse de Marseille, mort en odeur de sainteté, avait beaucoup désiré la construction d'un édifice destiné à abriter les orphelins. Enfin le jour arriva, et Mgr Cruice vint répandre sur la première pierre de cette maison comme les prémices de ses bénédictions, en récitant les prières liturgiques. Tandis que, avec la truelle d'argent, le prêtre allait sceller cette pierre, objet de tant de désirs, on vit M. Plumier s'approcher de la pierre avec une émotion profonde et y verser ce que contenait sa main et qui produisit en tombant un bruit de monnaie... « Que mettez-vous donc là, monsieur l'aumônier ! lui demanda-t-on avec surprise... - Ce sont, dit-il, des médailles de saint Joseph » ; puis, avec bonhomie, il répéta : « Quand les rois font bâtir des palais, ils placent dans la pierre des monnaies frappées à leur effigie : or, faut-il bien mettre ici les médailles du saint patriarche, car c'est lui seul qui peut construire cette maison ! » Chacun sourit de cette naïve confiance, et, peu de jours après, les rieurs recevaient de lui, et en diverses fois, des sommes qui se sont élevées à plus de cinq mille francs, et qui ont prouvé, une fois de plus, combien il fait bon de s'abandonner au glorieux Joseph pour la réussite des affaires temporelles. (Abbé Payan d'Augery, *Vie de M. l'abbé Plumier*).

Quatorzième jour

14 mars

Les entretiens de Nazareth

Prélude : C'est le soir. Autour d'une table sur laquelle brille faiblement une petite lampe, Joseph, Marie et Jésus sont assis. Marie travaille de ses mains à filer le lin d'une quenouille. Joseph se tient silencieux médite. L'enfant divin parle. Écoutons le son de sa voix : elle est d'une douceur infinie.

Méditation

À Nazareth, dit saint Alphonse de Liguori, les entretiens ne roulaient que sur l'amour que les hommes doivent à Dieu et sur celui que Dieu a témoigné aux hommes. Jésus surtout devait merveilleusement développer ce thème inépuisable, en rappelant à ses saints parents comment Dieu le Père avait envoyé son fils unique sur la terre pour y vivre et mourir dans un abîme de douleurs et d'ignominie, afin de sauver le genre humain.

Avec quelle abondance de larmes, continue, le saint auteur, Marie et Joseph, si bien instruits tous deux des divines Écritures, devaient s'entretenir, en présence de Jésus, de sa douloureuse passion et de sa mort ! Avec quel attendrissement, ces deux saints époux ne devaient-ils pas se dire que leur fils bien-aimé serait, suivant l'expression d'Isaïe, l'homme de douleur et d'opprobre. Ce prophète leur avait appris que les ennemis du Sauveur devaient tellement le défigurer que toute

sa beauté présente disparaîtrait et qu'il serait vraiment méconnaissable. Ses chairs, se disaient-ils encore, seront tellement labourées et déchirées par les coups de fouet, qu'il apparaîtra comme un lépreux tout couvert de plaies et de blessures. Et leur bien-aimé devait souffrir tout cela avec patience, sans jamais ouvrir la bouche pour se plaindre d'aussi mauvais traitements ; il devait se laisser conduire à la mort comme un tendre agneau qui va tremblant et muet à la boucherie où on le traîne. Finalement, Joseph et Marie, voyaient ce doux Jésus suspendu à ce bois d'infamie, entre deux larrons, et là ils assistaient d'avance à cette mort lente et cruelle que Jésus devait souffrir à force de tourments et d'opprobres.

Pesez toutes ces choses et tâchez de comprendre et de sentir les affections de douleur et d'amour que de pareils entretiens devaient faire naître dans le cœur si tendre de saint Joseph.

Résolution : Méditer souvent la Passion de Notre Seigneur en union avec les sentiments que Joseph éprouvait en s'en entretenant avec Marie et Jésus à Nazareth.

Bouquet spirituel : « Notre cœur n'était-il pas tout en feu, pendant qu'il nous parlait ? » (Luc 24, 32).

Exemple

Une douce conversation

On lit dans les légendes de l'Ordre de Saint François que la vénérable Pudentienne Zagnoni, qui fut très dévote à saint Joseph, eut le bonheur de voir, au moment de sa mort, le saint s'approcher de son lit avec Jésus au bras. Elle se mit alors à parler tantôt avec saint Joseph, tantôt avec Jésus, les remerciant de cette grande faveur. Ce fut dans cette douce compagnie qu'elle rendit doucement son âme à Dieu. (*Saint Alphonse de Liguori*).

Quinzième jour

15 Mars

L'amour de Joseph pour Marie

Prélude : Représentons-nous cette belle scène dont parlent les historiens de la sainte Vierge. Une verge desséchée a fleuri entre les mains de saint Joseph, et le grand-prêtre, mettant sa main dans la main de Marie, les unit au nom de Dieu, qui vient de manifester sa volonté par un si grand miracle.

Méditation

Considérons l'amour que Joseph eut pour sa sainte épouse. Cet amour était basé sur tous les motifs naturels que nous connaissons, nous qui avons si souvent médité sur les excellences de la très sainte Vierge, et qu'il nous suffira d'énumérer pour avoir une faible idée de l'amour qu'ils devaient faire naître dans le cœur du chaste époux de Marie.

Sans parler de la beauté virginale de ce lys d'Israël, il faut surtout remarquer avec saint Alphonse de Liguori que Marie était la créature la plus aimable, la plus douce, la plus pure, la plus obéissante qui ait jamais paru sur la terre. C'est Marie qui, parmi tous les hommes, parmi tous les anges même, a le plus aimé Dieu. Et nous savons combien Joseph appréciait la vertu. En la voyant éclater avec une telle magnificence en Marie, il sentait son amour s'augmenter à chaque instant envers celle dont le Ciel l'avait constitué l'époux et le gardien.

De plus, Joseph se voyait aimé de Marie avec une délicatesse de sentiments qui le touchait jusqu'au fond de l'âme ; car, assurément, après Jésus, Joseph était le plus cher objet des affections de la très sainte Vierge. Elle chérissait son époux plus que toutes les créatures.

D'ailleurs le saint patriarche considérait son épouse immaculée comme la bien-aimée de Dieu, choisie de toute éternité par le Tout-puissant pour être la mère de son Fils unique. Figurons-nous, d'après tous ces motifs, quelle devait être l'affection du cœur juste et reconnaissant de Joseph pour une épouse aussi digne de son amour.

Résolution : Offrir nos hommages et nos prières à la très sainte Vierge, en union avec les sentiments de Joseph envers elle.

Bouquet spirituel : « Joseph, l'époux de Marie ». (Matthieu 1, 16).

Exemple

La première église dédiée à saint Joseph

Le vénérable Pierre Cotton, célèbre orateur et fervent religieux, eut, dès le jour de son ordination, une grande dévotion pour saint Joseph. Il ne laissa jamais passer le plus court entretien sans parler de lui, ni la moindre occasion sans chercher à répandre son culte. C'est lui qui a eu l'honneur de faire ériger, près de la place Bellecour, à Lyon, la première église que la France ait consacrée au chaste époux de Marie. On y voyait de nombreux et riches ex-voto qui rappelaient les grâces signalées et les miracles obtenus par l'intercession de ce grand saint. Il eut le bonheur de mourir le jour de sa fête. Dans sa dernière maladie, Marie lui apparut et lui dit qu'elle venait l'aider à bien mourir, en reconnaissance de sa sincère dévotion pour son chaste époux. (Abbé Deidier, *Mois de saint Joseph à l'usage du clergé*).

Seizième jour

16 mars

L'amour de Marie pour Joseph

Prélude : Représentons-nous Marie sortant du temple de Jérusalem. Elle suit, les yeux modestement baissés, celui à qui Dieu a confié la garde de sa virginité. Joseph paraît heureux, et sur son visage éclate une joie toute céleste.

Méditation

Le plus grand orateur de la France, Bossuet, s'écriait un jour en contemplant les excellences de saint Joseph : « Vous voyez la dignité de Marie en ce que sa virginité bienheureuse a été choisie dès l'éternité pour donner Jésus-Christ au monde. Mais voyez aussi la dignité de Joseph en ce que cette pureté de Marie, qui a été si utile à notre nature, a été confiée à ses soins, et que c'est lui qui conserve au monde une chose si nécessaire ».

Voilà le principal fondement de l'amour de Marie pour Joseph. Sans doute, le saint patriarche était, aux yeux de la bienheureuse Vierge, un homme juste et craignant Dieu, digne par conséquent de l'estime et de l'affection de la mère de Dieu. Mais ce qui la touchait davantage, ce qui la pénétrait de reconnaissance et d'amour, c'est que saint Joseph avait été chargé par le Seigneur de veiller à la conservation et à la protection de la pureté immaculée de la plus excellente de toutes les créatures. Marie, qui a aimé la virginité jusqu'à la préférer à la gloire de la maternité divine, pouvait-elle ne pas être toute remplie d'un chaste et pieux amour pour celui qui vivait à ses côtés, avec la charge de protecteur !

Plus tard cet amour de gratitude s'augmenta par la considération des services multipliés que Joseph cherchait à rendre à la sainte Famille, des fatigues et des sueurs qu'il s'imposait dans ce but, des tendresses qu'il prodiguait amoureusement et respectueusement à l'Enfant-Dieu. Une mère aime toujours les amis et les bienfaiteurs de ses enfants : jugez de l'amour que la plus excellente des mères dut avoir pour celui qui aimait avec une ardeur si généreuse le plus parfait des fils !

C'est donc auprès de Marie que nous viendrons apprendre à aimer Joseph. C'est cette Vierge si parfaite et si tendre qui sera notre modèle dans la dévotion que nous voulons avoir pour le gardien de Jésus.

Résolution : S'unir quelquefois à Marie dans les louanges qu'on rend à saint Joseph.

Bouquet spirituel : « Marie chérissait son époux plus que toutes les autres créatures » (Saint Alphonse de Liguori). « À Joseph par Marie ! »

Exemple

Le bienheureux Hermann

Marie aimait toujours particulièrement les amis de saint Joseph. Le bienheureux Hermann, de l'ordre des Frères prêcheurs, fut un des plus zélés pour notre saint patriarche. Il s'appliqua à imiter sa vie cachée à Nazareth, et ne passa aucun jour, en particulier le mercredi, sans faire quelque prière ou quelque œuvre de piété en son honneur. Aussi Marie le combla-t-elle de faveurs extraordinaires et de grâces de prédilection. Elle lui changea jusqu'à son nom et lui donna celui de Joseph en récompense de sa vive affection pour son chaste époux. (Abbé Deidier, *Mois de saint Joseph à l'usage du clergé*).

Dix-septième jour

17 mars

L'amour de Joseph pour l'Enfant Jésus

Prélude : Contemplons saint Joseph tenant entre ses bras le divin enfant Jésus : il le presse sur son cœur, reçoit ses caresses, le porte avec un respect mêlé d'un amour qui ravit les anges.

Méditation

Considérons maintenant avec saint Alphonse de Liguori l'amour que Joseph eut pour Jésus.

Dieu, dit ce grand saint, ayant choisi Joseph pour servir de père à Jésus, dut certainement mettre dans son cœur un amour de père, et de père d'un tel fils, qui était si aimable et qui était Dieu. L'amour de Joseph ne fut donc pas seulement naturel, comme celui des autres pères, mais encore surnaturel, puisqu'il trouvait dans la même personne un fils et un Dieu. Joseph savait par la révélation certaine et divine de l'ange que cet enfant, dont il se voyait toujours accompagné, était le Verbe divin qui, pour l'amour des hommes et pour amour de lui en particulier, s'était fait homme ; il savait que cet enfant adorable l'avait lui-même choisi entre tous pour être le gardien de sa vie, et qu'il voulait être appelé son fils.

Essayons de nous figurer quel incendie d'amour toutes ces considérations devaient allumer dans le cœur de Joseph, lorsqu'il voyait son divin Maître le servir comme un simple ouvrier, tantôt ouvrir ou fermer la boutique, tantôt l'aider à scier le bois, tantôt manier le rabot ou la hache, tantôt ramasser les copeaux et balayer la maison ; en un mot, lui obéir en tout ce qu'il lui ordonnait et ne rien faire en dehors de son autorité.

Arrêtons-nous à ces pensées : elles sont trop sublimes pour avoir besoin des développements que la plume pourrait leur donner. Contemplons Jésus, le Roi des rois, devenu l'humble apprenti de Joseph, son serviteur empressé et obéissant. Ah ! nous ne saurions prolonger longtemps notre méditation sans nous sentir profondément touchés d'un abaissement aussi prodigieux, et nous partagerons bien vite quelques-uns des sentiments d'amour que ce spectacle attendrissant faisait naître dans le cœur si pieux et si tendre de Joseph.

Résolution : Faire quelquefois notre visite au saint Sacrement en union avec saint Joseph contemplant l'enfant Jésus dans la boutique de Nazareth.

Bouquet spirituel : « Le Seigneur l'avait établi maître de sa maison ». (Psaume 104, 24).

Exemple

La lettre d'une pauvre fille

Le R. Père Huguet cite la lettre suivante comme ayant été écrite par une pauvre petite fille, enfant si misérable qu'elle n'avait que des haillons pour se couvrir. « Aimable saint Joseph, qui avez toujours été si pauvre, qui avez gardé l'enfant Jésus, qui a voulu être pauvre pour nous, obtenez-moi la grâce d'aimer toujours ma pauvreté ; que mes parents l'aiment aussi, qu'ils ne murmurent point contre le bon Dieu, qui nous veut pauvres et, par conséquent, plus semblables à son divin Fils. Oh ! que nous sommes heureux ! (*La dévotion à saint Joseph inspirée à la jeunesse*).

Dix-huitième jour

18 mars

L'incendie du Divin Amour

Prélude : Imaginons-nous que Dieu nous fait la grâce de nous montrer les merveilles du cœur de saint Joseph ; les flammes du divin amour le dévorent et le remplissent tout entier.

Méditation

Ah ! s'écrie saint Alphonse de Liguori, quelles affections devaient pénétrer le cœur de Joseph quand il portait dans ses bras cet aimable enfant et qu'il lui faisait ou en recevait de tendres caresses ; quand il entendait sortir de ses lèvres divines les paroles de la vie éternelle, qui étaient comme autant de flèches enflammées se dirigeant vers son cœur si tendre, pour

le blesser d'amour ! surtout quand il observait les saints exemples que lui donnait ce divin enfant par rapport à toutes les vertus ! À la longue, la fréquentation des mêmes personnes finit par diminuer l'amour qu'elles se portent entre elles, mais c'est parce que plus les hommes se fréquentent, plus ils découvrent de défauts les uns chez les autres. Or cela ne pouvait arriver à saint Joseph. Plus il vivait avec Jésus, et plus il voyait reluire en lui de sainteté. Concluez de la l'intensité de son amour, puisque (suivant l'enseignement des auteurs) il a joui pendant vingt-cinq ou trente ans de la compagnie de Jésus.

Les deux disciples d'Emmaüs se sentent embrasés d'amour divin pour les quelques instants qu'ils accompagnèrent le Sauveur et l'entendirent parler. Ils se disaient ensuite l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas tout enflammé au dedans de nous, pendant qu'il nous parlait dans la voie ? » Que devons-nous donc penser des flammes de sainte dilection qui se développèrent dans le cœur de Joseph pendant les trente années qu'il passa dans la compagnie du Fils de Dieu, écoutant ses paroles et observant ses exemples ? Quel incendie d'amour divin tous ses attraits si purs ne devaient-ils pas exciter dans le cœur de Joseph, ce cœur si pur de toute affection terrestre !

Résolution : Passer la journée dans un grand esprit de recueillement et de préparation à la fête de demain.

Bouquet spirituel : Saint Joseph, priez pour nous.

Exemple

L'effet d'une prière à saint Joseph

Un saint évêque, missionnaire dans l'Océanie, disait avec une humilité touchante ces paroles bien propres à raviver notre confiance envers saint Joseph : « J'ai beaucoup redouté la mort, aujourd'hui je ne la crains plus ; il y a dix mois que je la considère dans ma méditation, et vingt-cinq ans que je récite journallement une prière à saint Joseph pour m'obtenir la grâce de bien mourir ». (*Paroles de Mgr Douarre mourant*).

Dix-neuvième jour

19 mars

Fête de Saint Joseph

Prélude : Au ciel, les anges et les saints offrent leurs hommages à ce saint patriarche. La Trinité l'honore, Jésus-Christ se joint à Marie pour augmenter sa joie et sa félicité.

I. On conçoit aisément combien l'intercession de saint Joseph doit être puissante auprès de Jésus-Christ, quand on connaît ce mot de l'Évangile. « *Erat subditus illis : Il leur était soumis* ». - Ainsi, durant tant d'années, le Fils de Dieu fut tout occupé à obéir ponctuellement à Joseph et à Marie : dès que Joseph témoignait par une parole ou par un signe qu'il voulait quelque chose, Jésus l'exécutait aussitôt ! Cette humble obéissance de Jésus élève la dignité de saint Joseph au-dessus de celle de tous les Saints, excepté la Mère de Dieu.

II. Écoutons (de nouveau) ce que dit sainte Thérèse, quant à la confiance que nous devons tous avoir en la protection de saint Joseph : « Pour les autres Saints, dit-elle, il semble que le Seigneur leur ait accordé le pouvoir de nous secourir dans quelque nécessité particulière seulement ; l'expérience prouve, au contraire, que saint Joseph nous secourt dans tous nos besoins, et qu'il plaît à Notre Seigneur de nous témoigner par là que, comme il a voulu être soumis sur la terre à l'autorité de ce grand saint, il fait également dans le ciel tout ce qu'il lui demande. C'est ce qu'ont vu, comme moi, par expérience, d'autres personnes auxquelles j'avais conseillé de se recommander à lui... J'ai toujours vu les personnes qui ont pour lui une vraie dévotion faire des progrès dans la vertu... Je conjure, pour l'amour de Dieu, ceux qui ne me croiraient pas, d'en faire épreuve... Je ne comprends pas comment on peut penser à la Reine des anges, et à tout ce qu'elle a eu à souffrir pendant la sainte enfance de Jésus, sans rendre grâces à saint Joseph pour les secours qu'il a prêtés durant ce temps à la mère et au fils ». (*Vie de sainte Thérèse racontée par elle-même, ch. VI*).

III. Nous devons surtout être dévots envers saint Joseph, afin qu'il nous procure une bonne mort. Pour avoir sauvé Jésus enfant des pièges qu'on lui tendait, il a le privilège tout spécial de délivrer les mourants des embûches du démon ; et pour avoir assisté si longtemps Jésus et Marie, en leur procurant par son travail le logement et la nourriture, il a le privilège d'obtenir à ses serviteurs, au moment de leur mort, l'assistance particulière de Jésus et de Marie.

Résolution et bouquet spirituel laissés à la dévotion de chacun. À pareil jour, il n'appartient qu'à l'Esprit-Saint de nous suggérer le choix dans les sentiments qui remplissent notre cœur.

Prière

Mon puissant protecteur ! saint Joseph! Par mes péchés, j'ai mérité une mauvaise mort ; mais, si vous me défendez, je ne puis me perdre. Vous avez été non seulement un intime ami de mon divin Juge, mais encore son gardien et son père nourricier ; recommandez-moi à Jésus, qui vous aime si tendrement. Je me place sous votre patronage ; agréez-moi pour votre serviteur perpétuel. Par la sainte compagnie de Jésus et de Marie, dont vous avez joui pendant votre vie, obtenez la grâce de ne plus me séparer de leur amour ; et par l'assistance que vous avez eue de Jésus et de Marie à votre mort, obtenez-moi d'être particulièrement assisté de Jésus et de Marie à l'heure de ma mort.

Ô Vierge sainte ! Par l'amour que vous portez à votre époux Joseph, ne manquez pas de me secourir dans mes derniers moments. Ainsi soit-il.

Exemple

La direction de saint Joseph

Un jeune berger, simple et sans lettres, passait sa vie à faire paître ses troupeaux, et il trouvait dans cette humble occupation mille moyens d'avancer dans la perfection. Bien qu'il ne fût rien d'extraordinaire et qu'il n'eût pas l'occasion de converser avec des personnes distinguées par leur savoir et leur vertu, il était rempli de toutes sortes de grâces et de dons intérieurs si relevés, qu'il ravissait d'admiration ceux qui le connaissaient. Ce jeune berger avait une dévotion toute particulière à saint Joseph, qu'il appelait son protecteur, son maître et son directeur ; il disait que saint Joseph était le maître des âmes qui aiment la vie humble et cachée comme la sienne avait été.

Vingtième jour

20 mars

La perfection de Saint Joseph se modèle sur la perfection de Jésus et de Marie

Prélude : Figurons-nous saint Joseph en oraison : il médite dans un recueillement admirable les grandes leçons dont il est journellement le témoin.

Méditation

Lorsque saint Joseph est choisi pour être l'époux de Marie, l'Esprit-Saint l'appelle un homme juste. Mais, à partir de ce moment, quelle abondance d'amour divin et de toutes les vertus notre saint ne dut-il pas retirer des entretiens et de la compagnie continuelle de son admirable épouse, en qui il voyait un parfait modèle de toutes les vertus ? Si un seul mot de Marie suffit pour sanctifier Jean-Baptiste et remplir Elisabeth du Saint-Esprit, à quelle haute sainteté ne devons-nous pas penser que parvint la belle âme de Joseph par les rapports familiers qu'il eut avec Marie, l'espace d'au moins vingt-cinq ans, selon la tradition.

En outre, quel accroissement de vertus et de mérites ne devons-nous pas croire que Joseph acquit dans le commerce continuel qu'il eut durant tant d'années avec Jésus-Christ, la sainteté même, en le servant, le nourrissant et l'assistant dans les besoins de la vie. Il est vrai que Joseph aimait beaucoup aussi sa sainte épouse, mais sa tendresse pour Marie ne partageait point son cœur, comme il arrive, suivant la remarque de l'apôtre, aux personnes qui vivent dans les liens du mariage. Non, car l'amour qu'il portait à son épouse augmentait son amour envers Dieu. On ne doit donc pas douter que Joseph, en vivant avec Jésus-Christ, n'ait continué de croître en sainteté et n'ait acquit tant de mérites, que nous pouvons dire qu'ils ont surpassé ceux des autres saints.

De plus, si Marie est, comme parle saint Bernardin de Siègne, la dispensatrice de toutes les grâces que Dieu accorde aux hommes, avec quelle profusion ne devons-nous pas croire qu'elle enrichit son époux, qu'elle aimait tant et de qui elle était tant aimée !

Résolution : Dans les difficultés que nous rencontrons à poursuivre les voies de notre perfection, invoquer saint Joseph comme l'homme juste et parfait, dont la conduite était le reflet de celle de Jésus et de Marie.

Bouquet spirituel : « Joseph, l'homme juste ». (Matthieu 1, 19).

Exemple

La perfection enseignée par saint Joseph

Un saint religieux de la Compagnie de Jésus rencontra un jour un jeune homme de dix-huit ans, domestique de son état, dont la vie avait toujours été d'une innocence parfaite et qui parlait sur les matières de spiritualité comme le plus profond théologien, sans avoir jamais été instruit par aucun directeur. Comme le père en manifestait sa surprise : « Il y a six ans, répondit ce jeune homme, que j'ai choisi saint Joseph pour mon patron, le Seigneur me l'ayant inspiré lui-même ». Puis, développant merveilleusement les grandeurs de son glorieux patron, il affirma que saint Joseph était le véritable maître des âmes qui aiment les vertus cachées et intérieures. (Barry, *Dévotion à saint Joseph*).

Vingt-et-unième jour

21 mars

L'amour consume le cœur de Saint Joseph

Prélude : Représentons-nous de nouveau les torrents de flammes qui dévorent le cœur du saint patriarche et sont près de le consumer.

Méditation

Saint François de Sales dit, en parlant de la mort de saint Joseph : « Un saint qui avait tant aimé en sa vie ne pouvait mourir que d'amour. Car son âme, ne pouvant à souhait aimer son cher Jésus parmi les distractions de cette vie, et ayant achevé le service que réclamait le bas âge du Sauveur, ne put mourir d'autre sorte de mort que celle d'amour ».

Un autre auteur très ancien a développé avec une admirable naïveté la même pensée de saint François de Sales : « C'est l'amour divin, dit-il, qui a navré le cœur de Joseph d'un javelot embrasé, choisi entre mille au fond de son carquois ; c'est l'amour qui a délivré une telle âme de la prison d'un corps vieux et caduc, pour l'envoyer attendre en paix et en repos la triomphante résurrection de Celui qui doit d'ici à trois ans tuer la mort sur le Calvaire avec le bois fatal de la Croix. Jésus, l'unique amour du ciel et de la terre ; Jésus, qu'il a porté cent et cent fois sur son sein et dans ses bras, lui a tant versé de divines flammes dans le cœur, qu'il n'en peut plus soutenir les ardeurs. Jésus, le baisant, lui a coulé dans la poitrine, avec son Esprit, les feux d'un amour si violent, qu'après l'avoir fait languir longtemps, ils lui font perdre la vie pour trop aimer. Et pourquoi ne dirais-je pas de saint Joseph ce qu'un saint et savant évêque a dit du vénérable Siméon ? Que ce bon vieillard, pendant le peu de temps qu'il tint le Sauveur du monde sur son sein, en puisa un amour si abondant et si ardent, que, ne pouvant plus supporter dans une chair usée l'effort des flammes de l'essence divine, laquelle agissait dedans lui, ni les opérations du Verbe qui allumait le feu jusque dans ses moelles et dans ses entrailles, il obtint au même instant la grâce de mourir de la douce maladie du saint amour, pour aller vite ment publier à ceux qui habitent dans l'ombre de la mort les excès de l'amour de Jésus, duquel il venait d'annoncer l'arrivée et la gloire aux vivants ».

Résolution : À l'exemple de saint Joseph, vivons dans l'amour pour mourir dans l'amour.

Bouquet spirituel : « Saint Joseph mourut de pur amour pour Dieu ». (Saint François de Sales, *Traité de l'amour de Dieu*, liv. VII, chap. XIII).

Exemple

Saint désir

Quelques jours avant sa mort, le R. Père Xavier de Ravignan disait à ceux qui l'entouraient : « Si j'avais un vœu à faire, ce serait de mourir le jour de Saint Joseph ou de la fête de l'Annonciation. Mais, ajouta-t-il, le plus tôt sera le meilleur ». Une âme dans les lumières de laquelle il avait confiance lui ayant fait savoir que sa mort serait plus prochaine qu'il ne pensait, et qu'il irait célébrer au ciel cette fête de saint Joseph, il fut touché jusqu'aux larmes, il se confondit dans son abjection et dans son abaissement, ne se trouvant pas digne de tant de grâces. (R. P. DE Ponlevoy, *Vie du R. P. de Ravignan*).

Vingt-deuxième jour

22 mars

La mort de Saint Joseph

Prélude : La maison de Nazareth est ouverte : sur un méchant grabat Joseph est étendu mourant, les yeux fixés tantôt sur Jésus, tantôt sur Marie, tantôt sur le ciel, dont l'azur brille d'un éclat inaccoutumé.

Méditation

Si c'est une chose précieuse aux yeux du Seigneur que la mort de ses saints, tâchons de nous imaginer le prix immense qu'elle dut avoir devant Dieu, la mort de son fidèle serviteur Joseph.

C'était dans la maison de Nazareth, à la veille du jour où Jésus devait commencer sa vie publique et son ministère au milieu des hommes. Joseph, par une permission spéciale de Dieu et par l'effet d'un amour qui le consumait depuis longtemps, était arrivé au terme de sa carrière, après avoir fidèlement servi Jésus et Marie. Voyons-le dans son humble demeure, étendu mourant. Les anges l'environnent de toutes parts et se préparent à porter sa belle âme auprès du trône de Dieu le Père, dont il a été si bien le représentant sur la terre. Jésus-Christ, le Roi des Anges, l'assiste, ainsi que Marie, la mère de Dieu et l'épouse de Joseph. Tous deux, Jésus et Marie, sont placés à côté de son pauvre lit, c'est dans ce milieu, ainsi entouré, qu'il fit cette douce et sainte mort.

Ah ! je comprends mieux, en présence de ce doux et touchant spectacle, l'opinion de saint François de Sales, affirmant que saint Joseph est mort d'amour, puisqu'il a rendu son âme à Dieu entre les bras de l'amour représenté par Jésus, le Roi des cœurs, et par Marie, la source et la mère du bel amour.

D'ailleurs, comment aurait-il pu mourir autrement que par amour ? Il avait vécu d'amour, il devait nécessairement mourir d'amour. S'il put porter longtemps ce brasier dévorant sans être consumé, c'est que ses flammes s'échappaient par ses services comme par autant d'ouvertures. Mais, quand ces voies furent fermées à un cœur aussi actif, ce cœur dut se fondre comme de la cire.

Résolution : Demander souvent au bon Dieu la grâce de mourir comme Joseph.

Bouquet spirituel : « Je désire la mort afin d'être réuni à Jésus ». (Ephésiens 1, 23).

Exemple

Révélation

Au moment de mourir, Joseph vit clairement la gloire et les destinées de celle dont il avait si fidèlement gardé la virginité ; il vit le trône de gloire que Dieu lui destinait à côté de celle à qui il l'avait uni sur la terre pour ne l'en séparer jamais ; il vit les cieux ouverts, le juste en pleuvoir et y remonter, les anges et les hommes, les cieux et la terre liés ensemble par un indestructible nœud. À la lueur des clartés qui l'inondent, il contemple le rôle unique de gloire qu'il a rempli en ce mystérieux hymen. Il revient de cette extase, inondé de joie, décoré d'une merveilleuse beauté et revêtu d'une splendeur éblouissante. Peu après il acheva de mourir entre les bras de Jésus et de Marie consumé comme le phénix sur le brasier et dans les étreintes de l'amour même. (Maria d'Agreda, *la Cité mystique de Dieu*).

Vingt-troisième jour

23 mars

Les consolations de Saint Joseph à la mort

Prélude : Représentons-nous Marie soulevant doucement la tête de son chaste époux, et Jésus, devant sa couche, lui montrant du doigt le ciel.

Méditation

La présence de Jésus et de Marie, d'une telle épouse et d'un tel fils, puisque c'était le nom que daignait prendre le divin Rédempteur, rendit la mort de saint Joseph très précieuse et très douce. En effet, comment aurait-elle pu être amère, la mort de celui qui expirait entre les bras de la Vie ! Qui jamais pourra dire ou saisir les pures délices, les suaves consolations, les bienheureuses espérances, les actes de résignation, les flammes de charité que soufflaient au cœur de Joseph les paroles de vie éternelle que lui disaient tour à tour Jésus et Marie, à ce dernier moment de sa vie ?

La mort de notre saint fut donc toute paisible et toute suave, sans angoisses et sans terreurs, parce que sa vie avait toujours été vraiment sainte et pure.

Ainsi ne sauraient mourir ceux qui ont quelquefois offensé Dieu et mérité l'enfer. Ah ! si nous en sommes là, ne nous laissons pourtant pas abattre par le découragement. Faisons pénitence, et notre mort sera consolée par les divins baisers du Fils de Dieu. Les saints anges nous couvriront de leurs ailes, pour nous rassurer contre les frayeurs du démon. Marie, la patronne de la bonne mort, nous environnera de sa protection maternelle, elle nous cachera dans les plis de son manteau miséricordieux ; Jésus se donnera à nous de la manière la plus ineffable, afin d'être lui-même notre viatique dans le redoutable passage du temps à l'éternité.

Ô mon saint protecteur, si je n'ai pas droit à une mort aussi sainte et aussi consolée que la vôtre, parce que ma vie n'a pas été aussi pure, ah ! du moins, j'ai droit à votre protection spéciale, à ce terrible moment, par la confiance que j'ai mise en vous. Je vous charge de m'en adoucir les terreurs, je m'abandonne pour cela entièrement à vous.

Résolution : Recommander aux mourants, quand on les assiste, l'exemple de la mort de saint Joseph.

Bouquet spirituel : « Que mes derniers moments ressemblent à ceux-là ». (Nombres 33, 10).

Exemple

Jésus auprès de Joseph mourant

Assez longtemps Joseph avait nourri à la sueur de son front Celui que David appelle le pauvre et le divin mendiant. C'est maintenant à Jésus de veiller sur Joseph. Pendant que Marie soulevait sa tête languissante, Celui qui nourrit tout être, Jésus, de ses mains divines, lui servait un peu de nourriture qu'il avait échangée contre les outils devenus désormais inutiles. Puis, pour le consoler, Notre Seigneur fixait sur le malade ses yeux mouillés de larmes et lui disait ces paroles : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu ». Alors des rayons d'une lumière inconnue à ce monde de ténèbres jaillirent du cœur, des lèvres et des regards de Jésus et enveloppèrent le patriarche de mystérieuses clartés. Pendant ce temps, les anges vinrent le réjouir de leur présence, le consoler par leurs cantiques, embaumer sa chaumière de l'odeur des plus délicieux parfums. (Maria d'Agreda, *la Cité mystique de Dieu*).

Vingt-quatrième jour

24 mars

La bonne mort

Prélude : Contemplons des yeux de la foi les derniers moments d'un dévot serviteur de saint Joseph. La lumière céleste remplit la chambre où il expire, les anges sont attentifs. Saint Joseph apparaît au sein d'une gloire merveilleuse ; il appelle son pieux serviteur, il lui tend les bras avec un doux sourire.

Méditation

Oh ! qu'un dévot serviteur de saint Joseph éprouvera de consolations à l'heure de sa mort ! Les démons auront beau l'effrayer et chercher à lui inspirer un fatal désespoir, sa confiance ne saurait être déçue. Il a mis toute son espérance en la protection de saint Joseph comme patron de la bonne mort, il se sentira assisté et protégé par ce saint patriarche. En effet, celui à qui Dieu a daigné se soumettre saura bien commander aux démons, les mettre en fuite et les empêcher de tenter à cette heure ses dévots serviteurs.

Ô mon Dieu ! quand je songe aux terreurs de cet effrayant passage, aux angoisses qui doivent saisir une âme à l'heure où elle se sent près de paraître devant Dieu, je comprends l'exclamation du grand évêque qui m'a fourni toutes les méditations que j'ai eu le bonheur de faire pendant ce mois : « Heureuse l'âme qui, dans ses derniers combats, aura pour protecteur le grand saint Joseph ! »

Vous avez bien mérité, admirable saint, la faveur que Dieu vous a départie, d'assister d'une manière spéciale vos pieux serviteurs à l'heure de leur mort ! Vous êtes mort vous-même entre les bras de Jésus et de Marie, vous avez délivré l'enfant Jésus du péril de la mort en le transportant en Egypte. Il était juste qu'après cela le Très-Haut vous accordât le privilège d'être le patron de la bonne mort et de délivrer vos serviteurs mourants du péril de la mort éternelle.

Résolution : Demander souvent à Dieu la grâce d'une bonne mort, par l'intercession de saint Joseph, et renouveler la résolution de mourir en invoquant le doux nom de ce puissant patron de la bonne mort.

Bouquet spirituel : « Heureuse l'âme qui, à ses derniers moments, aura saint Joseph pour protecteur ». (*Saint Alphonse de Liguori*).

Exemple

Une merveilleuse assistance

Bovérius raconte qu'en 1541, un frère laïc de l'ordre des Capucins, Alexis de Vigevano, étant sur le point d'expirer, pria ses frères d'allumer quelques cierges. Ils lui en demandèrent la raison. Il leur répondit que dans peu d'instant Joseph et Marie devaient venir le visiter. À peine cette réponse faite : « Voici, s'écria-t-il, voici saint Joseph et la Reine du ciel ! À genoux, mes frères, faites-leur un accueil respectueux ». Et, ce disant, il expira doucement, le 19 mars, précisément le jour consacré à honorer saint Joseph. (*Saint Alphonse de Liguori*).

Vingt-cinquième jour

25 mars

Trois privilèges

Prélude : À genoux devant une statue de saint Joseph, renouvelons à ce grand patriarche l'hommage de nos plus parfaits sentiments d'admiration, d'amour et de louanges.

Méditation

Le pieux chancelier de l'Université de Paris, le grand et célèbre Jean de Gerson, avait une dévotion toute spéciale envers l'auguste père nourricier de Jésus. Dans un des sermons qu'il composa en l'honneur de saint Joseph, ce grand homme, qui avait beaucoup étudié les Pères et la tradition, énumère trois privilèges spéciaux comme ayant été attribués par Dieu à saint Joseph, en prévision de la sublime mission qu'il devait remplir un jour sur la terre.

Le premier de ces privilèges fut d'être sanctifié dès le sein de sa mère. En effet, si Jérémie fut privilégié de cette grâce parce qu'il devait être le grand prophète des lamentations, si saint Jean-Baptiste reçut cette faveur en sa qualité de précurseur de Jésus-Christ, à combien plus forte raison convenait-il qu'il fût purifié de la tache originelle et sanctifié dans le sein de sa mère, celui qui devait servir de père au Sauveur et devenir l'époux de la Reine des vierges ? Comment aurait-il pu être traité avec moins d'amour et de miséricorde que les deux saints personnages dont nous venons de parler ?

Le second privilège de saint Joseph fut d'être en même temps confirmé en grâce, et de n'avoir jamais le malheur d'offenser Dieu grièvement, tant le Seigneur avait fortifié son esprit et sa volonté par des secours extraordinaires, afin d'achever et de perfectionner le bel ouvrage qu'il avait commencé en lui, au même instant où il l'avait purifié de la tache originelle.

Enfin, le troisième privilège de saint Joseph fut d'être toujours exempt des mouvements de la concupiscence. Et, chose consolante pour notre faiblesse, cette grâce, saint Joseph, par les mérites de sa pureté, à coutume d'en rendre participants ses pieux serviteurs, en les délivrant des appétits charnels et des mouvements désordonnés. Voilà pourquoi on l'appelle le patron de la pureté.

Résolution : Invoquer le nom de saint Joseph dans les tentations contre la sainte vertu de pureté.

Bouquet spirituel : « Le jour de l'union de Marie et de Joseph, la virginité s'allia avec une autre virginité ». (*Saint Jean de Gerson*).

Exemple

La protection de l'angélique saint Joseph

Une personne avait eu le malheur de commettre un péché grave contre la plus belle des vertus. Mais, la mauvaise honte en retenant l'aveu sur ses lèvres, elle profana les sacrements. Dès lors sa conscience, déchirée par de cruels remords, lui fit expier ses crimes. Sans repos ni le jour ni la nuit, se voyant sur le bord de l'enfer, elle détestait sa coupable faiblesse, elle maudissait l'infâme plaisir, cause de son malheur, sans pouvoir néanmoins se résoudre à en faire l'aveu, qui aurait terminé ses peines. Dans cette perplexité, l'heureuse idée lui vint de s'ouvrir à saint Joseph. Elle récita dévotement pendant neuf jours l'hymne des vêpres et l'oraison de son office. À peine cette salutaire pratique terminée, elle fut délivrée de sa fausse honte. Elle confessa son affreux péché non seulement sans répugnance, mais avec bonheur, et là finirent toutes ses peines. Convaincue par cette expérience, elle prit sur elle l'image de saint Joseph avec l'intention de ne s'en séparer jamais. Depuis ce moment, elle vainquit facilement toutes les mauvaises tentations, et elle reçut tant de grâces qu'elle avouait au père de Barry ne pouvoir jamais les reconnaître suffisamment. (*Dévotion à Saint Joseph*).

Vingt-sixième jour

26 mars

La sainteté de Joseph

Prélude : Contemplons l'intérieur de saint Joseph. Le Saint-Esprit l'habite avec complaisance, parce qu'il l'a orné de tous les dons les plus beaux et les plus rares. Adorons cet esprit de sanctification dans le temple qu'il s'est formé au dedans de l'âme de saint Joseph, et rendons à ce dernier les hommages de vénération et d'admiration qui lui sont si légitimement dus.

Méditation

C'est la sainteté de Joseph qui l'a rendu si cher à Dieu. Une seule considération suffira pour nous donner une idée de cette sainteté admirable : il a été choisi de Dieu pour remplir les fonctions de père auprès de la personne de Jésus-Christ !

Rappelons à ce propos quelques principes qui nous serviront à développer cette idée unique, si bien faite pour nous expliquer la grandeur de la sainteté de ce glorieux patriarche.

Saint Paul disait de lui-même que Dieu l'avait rendu capable d'exercer le grand ministère de la nouvelle alliance, c'est-à-dire, comme l'explique saint Thomas d'Aquin, que lorsque Dieu destine quelqu'un à une fonction, il lui donne toutes les grâces nécessaires pour l'exercer dignement.

Ainsi Dieu, ayant destiné saint Joseph à faire l'office de père auprès de la personne du Verbe incarné, on doit tenir pour certain qu'il lui conféra en même temps tous les dons de la sagesse, tous les degrés de sainteté éminente qui convenaient à une pareille charge. On ne doit donc pas douter que le Seigneur ne l'ait enrichi de toutes les grâces et de tous les privilèges accordés aux autres saints. Nous avons vu hier comment Dieu lui accorda, de plus qu'aux autres saints, trois grands et précieux privilèges.

Unissons toutes les puissances de notre âme pour glorifier saint Joseph et lui offrir notre juste tribut d'admiration et de louanges.

Résolution : Mettre souvent notre travail de sainteté sous la protection du grand saint Joseph.

Bouquet spirituel : « Dieu l'a rendu capable d'être un digne ministre ». (Corinthiens 3, 6).

Exemple

L'oraison facilitée

Je connais, dit le père de Barry, deux personnes qui redoutaient beaucoup l'oraison, à cause des difficultés qu'elles y rencontraient. Toutes deux, dans l'espoir de les surmonter, prirent saint Joseph pour leur guide, et elles ne tardèrent pas à ressentir les heureux effets de sa protection. Bientôt les difficultés disparurent tellement, que cette salutaire pratique devint le plus doux et le plus agréable de leurs exercices de piété. (*Dévotion à saint Joseph*).

Vingt-septième jour

27 mars

Le titre de Juste

Prélude : Représentons-nous l'entrée triomphante de saint Joseph dans les Limbes : les saintes âmes qui habitent ce lieu d'attente saluent avec respect et bonheur cette âme dont la sainteté et la justice dépassent de beaucoup la leur. Unissons-nous à elles pour offrir au juste Joseph les hommages qui lui sont dus.

Méditation

Nous méditons hier sur la sainteté de Joseph. Pour la résumer en un seul mot, il suffit de répéter les paroles de l'Évangéliste : « Joseph était un homme juste ».

Qu'est-ce à dire : homme juste ? Saint Alphonse de Liguori répond : « Homme juste signifie un homme qui possède toutes les vertus ; car celui à qui il manque une seule vertu ne peut être appelé juste ».

Et, avant lui, saint Pierre Chrysologue, reprenant cette même question : « Qu'est-ce qu'un homme juste ? » avait répondu : « C'est un homme parfait, qui possède toutes les vertus ».

Suivons les progrès de cette justice dans le cœur de Joseph.

Purifié dès le sein de sa mère, son enfance s'écoula dans l'innocence la plus parfaite. Son adolescence fut ornée de toutes les vertus propres à cet âge ; il avait, dit un pieux auteur, la piété d'Abel, l'obéissance d'Isaac, la sagesse de Tobie, la chasteté du fils de Jacob, la fermeté de Daniel et l'amour ardent des trois enfants de la fournaise. Déjà saint avant son mariage, sa justice s'accrut encore beaucoup, lorsqu'il fut uni à la mère de Dieu, dont les exemples seuls auraient suffi pour la multiplier. Plus tard, ses rapports avec Jésus-Christ augmentèrent encore sa sainteté. Enfin, sa fidélité à observer tout ce que la loi commandait, son obéissance aveugle aux ordres du Tout-Puissant et son admirable correspondance à la grâce divine lui communiquèrent à un degré éminent, ou pour mieux dire, dans leur plus haute perfection, toutes les vertus.

Résolution : Dans les tentations d'orgueil, se comparer à la justice parfaite de saint Joseph.

Bouquet spirituel : « Joseph était un homme juste ». (Matthieu 1, 19).

Exemple

Le guide spirituel

C'est par sa fidélité à invoquer et à imiter saint Joseph que sainte Thérèse est parvenue à des états si sublimes d'oraison, après avoir gémi longtemps dans les aridités et les sécheresses les plus désolantes. C'est aussi le secours de ce grand maître de la vie intérieure qu'elle proposait aux âmes pieuses qui désiraient faire des progrès dans l'oraison. « Quiconque, disait-elle, manque de directeur propre à le conduire dans la voie de l'oraison, n'a qu'à prendre saint Joseph pour guide, bientôt il saura le véritable chemin et arrivera au but ». (R. P. Huguet, *La dévotion à saint Joseph en exemples*).

Vingt-huitième jour

28 mars

La gloire

Prélude : Se représenter saint Joseph entrant au ciel à la suite de son divin Jésus triomphant. Le Père s'incline vers lui et le presse sur son Cœur, l'Esprit-Saint l'inonde d'une lumière éblouissante, les anges lui font une cour glorieuse.

Méditation

Puisque l'Apôtre nous assure que, dans l'autre vie, Notre Seigneur récompense chacun selon ses mérites, quelle ne devons-nous pas penser que soit la gloire de saint Joseph dans le ciel !

Au dernier jour, le Sauveur dira aux élus : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'ai été étranger, et vous m'avez donné un logement ; j'ai été nu, et vous m'avez vêtu ». Mais les élus n'auront logé, nourri, vêtu Notre Seigneur que dans la personne des pauvres, tandis que saint Joseph a procuré la nourriture, l'habitation et le vêtement à la propre personne de Jésus-Christ. Quelle gloire n'aura-t-il donc pas accordée à son père nourricier qui l'a tant aimé et lui a rendu tant de services pendant sa vie sur la terre ?

De plus, le Seigneur a promis une récompense à quiconque donne aux pauvres la moindre petite aumône en son nom, lorsqu'il disait : « Quiconque donnera aux pauvres, même seulement un verre d'eau, en mon nom, parce qu'ils m'appartiennent, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense ». Quelle sera donc la récompense de Joseph, qui peut dire à Jésus-Christ : « Je ne vous ai pas seulement procuré la nourriture, l'habitation et le vêtement, mais je vous ai sauvé la vie, en vous délivrant des mains d'Hérode ! »

Enfin, n'oublions pas que la gloire que Dieu accorde à ses saints dans le ciel correspond à la sainteté de leur vie sur la terre, et nous aurons une idée affaiblie, mais juste, de l'excellence de la gloire dont saint Joseph jouit dans le paradis.

Résolution : Demander souvent à Dieu la grâce de la persévérance finale, par l'intercession du glorieux saint Joseph.

Bouquet spirituel : « Dieu rendra à chacun selon ses œuvres ». (Romains 2, 6).

Exemple

La dévotion de saint Joseph conseillée par ce bienheureux patriarche

Deux religieux Carmes déchaussés de Grenade sortaient du monastère des Carmélites de la même ville, lorsqu'ils virent venir à leur rencontre un homme assez avancé en âge et d'un aspect vénérable, qui se plaça entre eux et leur demanda d'où ils venaient. Le plus ancien des deux répondit qu'ils venaient du couvent des Carmélites déchaussés. « Mes pères, reprit l'inconnu, pourquoi donc ont-elles tant de dévotion à saint Joseph ? - C'est, répondit le religieux, parce que notre sainte Mère Thérèse de Jésus en avait elle-même beaucoup pour ce grand saint. - Je le savais déjà, répliqua l'inconnu... Regardez-moi en face, et ayez pour saint Joseph une dévotion pareille à celle de votre mère ; tout ce que vous demanderez, vous l'obtiendrez ». En disant ces mots, il disparut, les laissant dans la stupéfaction. De retour à leur couvent, ils rendirent compte à leur supérieur de ce qui venait d'arriver. « C'était saint Joseph, leur dit-il. Ce n'est pas pour vous, c'est pour moi qu'a eu lieu l'apparition ; car je n'étais pas assez dévot à saint Joseph. Mais dorénavant je le serai ». Cet événement remonte à 1584, deux ans après la mort de sainte Thérèse. (Père Patignani, *La dévotion à saint Joseph*).

Vingt-neuvième jour

29 mars

Familiarité et respect

Prélude : Représentons-nous le Fils de Dieu auprès de son père adoptif dans le ciel, et entendons-le répéter ces paroles, que l'Église place sur les lèvres de Dieu, quand il veut récompenser une âme juste : « Serviteur bon et fidèle, vous m'avez été fidèle dans des choses qui étaient grandes sans doute, mais je veux vous établir au-dessus de choses plus grandes encore ».

Méditation

Saint Bernardin de Sienne a écrit une parole que je voudrais voir méditée profondément par toutes les âmes qui aspirent à devenir les servantes dévouées du puissant saint Joseph : « Il n'est pas douteux, dit ce grand prédicateur des gloires du père nourricier de Jésus, qu'après avoir témoigné à saint Joseph la douce familiarité et la respectueuse obéissance qu'un fils doit à son père, pendant qu'il était sur la terre, Notre Seigneur ne continue ou même n'augmente l'accomplissement de ces devoirs dans le ciel », puisque la gloire, comme la grâce, loin de détruire la nature, la complète et la perfectionne. Cela signifie, d'après saint Liguori, que ce souverain Seigneur, qui a daigné révéler saint Joseph ici-bas comme son père, ne lui refuse certainement rien de ce qu'il lui demande dans les cieux.

Observons de plus que si Joseph n'eut pas l'autorité d'un père naturel sur l'humanité de Jésus-Christ, il eut cependant un certain pouvoir sur elle comme époux de Marie, qui, étant la mère naturelle du Sauveur, eut une véritable autorité sur lui. Celui qui a le domaine de l'arbre a aussi le domaine du fruit qu'il porte. C'est pourquoi Jésus, sur la terre, respectait Joseph et lui obéissait comme à son supérieur. D'où nous pouvons légitimement conclure que maintenant, dans le ciel, les prières de saint Joseph sont regardées par Notre Seigneur comme des ordres, suivant cette belle pensée de Saint Jean de Gerson : « Lorsqu'un père prie son fils, sa prière a toute la force d'un commandement ».

Résolution : Examinez si vous n'avez pas quelquefois hésité à recourir à l'intercession de saint Joseph, et prenez la résolution de lui témoigner en toute occasion votre plus entière confiance.

Bouquet spirituel : « Lorsque Joseph disait à Jésus : « Faites cela », Jésus le faisait aussitôt ». (Révélations de sainte Brigitte, liv. VI, chap. 58).

Exemple

Confiance en saint Joseph

Un élève était depuis longtemps réduit, par sa mauvaise santé, à ne pouvoir suivre que de loin sa classe. L'un de ses maîtres lui ayant suggéré l'idée d'entreprendre une neuvaine en l'honneur de saint Joseph, il s'y résolut, avec une ferme confiance de guérir ; mais à peine était-elle commencée qu'il se sentit bien plus mal qu'auparavant, et fut obligé de garder le lit. *Tant mieux*, dit-il, *on n'en verra que plus manifestement quel est le pouvoir de saint Joseph*. Il dit vrai, car à la fin de la neuvaine il se trouva guéri et assez fort pour reprendre ses études et se mettre au niveau de sa classe. Peu après, sa sœur lui ayant mandé qu'elle était malade, il lui répondit qu'il connaissait un remède souverain : qu'elle n'avait qu'à invoquer saint Joseph, et que celui qui avait guéri le frère saurait bien aussi guérir la sœur. (*P. Patrignani*).

Trentième jour

30 mars

Le pouvoir de Saint Joseph

Prélude : Pénétrons dans l'assemblée des saints. Chacun d'eux brille d'un éclat incomparable. Mais saint Joseph est entouré d'une auréole encore plus lumineuse. Unissons-nous aux anges et aux bienheureux pour louer le saint patriarche.

Méditation

Saint Augustin, après avoir comparé les autres saints aux étoiles, pour faire ressortir la gloire de saint Joseph, compare ce bienheureux patriarche au soleil. De son côté, François Suarez, illustre théologien, regarde comme très raisonnable l'opinion qui soutient que saint Joseph, après Marie, surpasse en mérite et en gloire tous les autres saints.

De ce principe, Saint Bernardin de Bustis conclut que, dans le ciel, saint Joseph commande en quelque sorte à Jésus et à Marie, lorsqu'il veut en obtenir quelque grâce pour ses serviteurs.

Écoutons maintenant saint Bernard : « Ce qui distingue saint Joseph des autres saints, dit ce grand docteur, c'est que tandis que les autres ont un patronage particulier à exercer, lui peut protéger tous ceux qui recourent à sa protection avec confiance, et il les aide dans leurs besoins ». Ce sentiment de saint Bernard est confirmé par l'expérience, comme sainte Thérèse l'assure avec tant de conviction.

Tout cela ne doit point nous étonner, si nous considérons que, comme Jésus-Christ a voulu être soumis à Joseph sur la terre, de même dans le ciel il aime à faire tout ce que le saint lui demande. Ces réflexions augmentant notre confiance en la protection du glorieux patriarche, figurons-nous que le Seigneur, nous voyant affligés au milieu des misères de cette vie, nous adresse à tous ces paroles de Pharaon à son peuple, pendant la grande famine qui désolait l'Égypte : « *Ite ad Joseph, allez à Joseph !* » il vous consolera.

Résolution : Prendre la résolution efficace de recommander à saint Joseph toutes ses entreprises, et recourir à sa puissante protection dans tous ses besoins.

Bouquet spirituel : « Allez à Joseph ! » (Genèse 61, 55).

Exemple

Le témoignage d'une âme sauvée par saint Joseph

Le Père Jean d'Allose, dans son livre *Sur saint Joseph*, rapporte qu'un religieux de saint Augustin apparut à un de ses frères en religion et lui dit que Dieu l'avait délivré de l'enfer à cause de sa dévotion particulière à saint Joseph ; il lui affirma ensuite que le saint, en sa qualité de père putatif de Jésus-Christ, avait un grand pouvoir auprès de Notre Seigneur. (*Saint Alphonse de Liguori*).

Trente-et-unième et dernier jour

31 mars

Les trois grâces spéciales

Prélude : Saint Joseph est assis dans le ciel sur un trône glorieux, entouré d'une auréole incomparable. Les vœux de ses fidèles serviteurs montent vers lui comme un encens d'agréable odeur.

Méditation

Par la grâce de Dieu, disait saint Alphonse de Liguori, il n'y a maintenant dans le monde chrétien aucun fidèle qui n'ait de la dévotion à saint Joseph ; mais, entre tous les autres, ceux-là certainement en reçoivent plus de grâces, qui l'invoquent plus souvent et avec plus de confiance. Ainsi, ne manquons jamais chaque jour, et plusieurs fois par jour, de nous recommander à saint Joseph, qui, après la bienheureuse Vierge, est de tous les saints le plus puissant auprès de Dieu. Adressons-nous à lui tous les jours par quelque prière particulière, et célébrons spécialement son mois béni en multipliant nos exercices de piété en son honneur et en jeûnant la veille de sa fête.

Demandons-lui des grâces ; il nous les obtiendra toutes, pourvu qu'elles soient utiles à notre âme. Surtout je vous exhorte à lui demander trois grâces spéciales, à savoir : le pardon des péchés, l'amour envers Jésus-Christ et une bonne mort.

1° *Pardon des péchés.* Pendant que Jésus-Christ vivait sur la terre, dans la maison de Joseph, si un pécheur eût désiré obtenir du Seigneur le pardon de ses fautes, aurait-il pu trouver un moyen plus sûr d'être exaucé, que l'intercession de Joseph ? Si donc nous voulons être réconciliés avec Dieu, recourons à saint Joseph, qui, maintenant dans le ciel, est encore plus aimé de Jésus-Christ qu'il ne l'était sur la terre.

2° *Amour envers Jésus-Christ.* Je tiens pour certain que la grâce la plus singulière que saint Joseph procure à ses dévots serviteurs, c'est un tendre amour vers le Verbe incarné ; il jouit de ce privilège en récompense de l'extrême affection qu'il a eue pour Dieu en ce monde.

3° *Une bonne mort.* C'est une chose connue de tous que saint Joseph est le patron de la bonne mort, parce qu'il a eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie. Ceux qui l'honoreront doivent donc espérer qu'il viendra avec Jésus et Marie les assister dans leurs derniers moments.

Résolution : Prendre la résolution de suivre encore, l'année prochaine et pendant toute la vie, les exercices du mois de saint Joseph en reconnaissance des grâces que le bon Dieu nous a accordées cette année à l'occasion de ces saints exercices.

Bouquet spirituel : « Jésus ! Marie ! Joseph !!! »

Acte de consécration au Glorieux Saint Joseph

à réciter le dernier jour du mois de mars

Ô glorieux saint Joseph, très digne époux de la mère de Dieu, Père nourricier du Verbe incarné, fidèle Protecteur des âmes qui aspirent à la vie chrétienne et intérieure et qui se confient en vous, vous à qui le Père éternel a daigné confier son Fils bien-aimé et la Vierge immaculée ! moi, N., indigne d'être votre serviteur, mais encouragé par votre extrême bonté, me prosternant à vos pieds avec le plus profond respect, en présence de la très sainte Trinité, de Jésus et de Marie, de mon ange gardien et de toute la Cour céleste, je vous choisis pour mon Maître, pour le protecteur et le guide de mon âme, que je remets pour toujours entre vos mains ; je vous consacre aussi mon corps, tous mes travaux et occupations, tous les moments de ma vie, et surtout celui duquel dépend mon éternité. Recevez-moi donc pour votre serviteur, ô saint patriarche ! soyez mon maître et mon patron, et, en cette qualité, exercez sur moi une autorité entière; soyez ma force dans mes faiblesses, mon espérance dans mes misères, mon refuge dans mes besoins, mon appui pendant toute ma vie, et mon secours à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prières à Saint Joseph composées par Saint Alphonse de Liguori

Pour être récitées les sept jours consécutifs précédant la fête du 19 mars

12 mars

Ô saint patriarche, par la peine que vous avez ressentie en voyant naître le Verbe divin dans une étable, si pauvre, sans feu et sans langes, et en l'entendant se plaindre du froid qu'il éprouvait, je vous prie de m'obtenir une véritable douleur de mes péchés, cause des larmes de Jésus. Par la consolation que vous avez ensuite ressentie en voyant pour la première fois Jésus enfant dans la crèche, si beau et si gracieux, en sorte que votre cœur, à partir de ce moment, commença de brûler d'un amour plus ardent envers un enfant aussi aimant et aussi aimable ; obtenez-moi la grâce de l'aimer, moi aussi, d'un grand amour sur cette terre, pour un jour le posséder en paradis.

Et vous, ô Marie, Mère de Dieu et ma Mère, recommandez-moi à votre Fils et obtenez-moi le pardon de tous les péchés que j'ai commis contre lui, et la grâce de ne plus l'offenser.

Et vous, ô mon bien-aimé Jésus, pardonnez-moi par amour pour Marie et pour Joseph, et donnez-moi la grâce de pouvoir un jour vous contempler en paradis, vous y louer et y aimer votre divine beauté et cette bonté qui vous a fait petit enfant par amour pour moi. Je vous aime, ô mon Jésus. Je vous aime, mon Dieu, mon amour, mon tout !

13 mars

Ô mon saint protecteur, par cette prompte obéissance que vous avez toujours témoignée aux volontés de Dieu, obtenez-moi de votre Jésus la grâce d'obéir parfaitement à ses divins préceptes. Obtenez qu'au milieu de tant d'ennemis, mon âme, qui fait le voyage de l'éternité, ne perde jamais la compagnie de Jésus et de Marie jusqu'au dernier soupir de ma vie. Ainsi accompagné, toutes les peines de cette vie et la mort même me seront douces et chères.

Ô Marie, Mère de Dieu, par les souffrances que votre jeunesse a endurées pendant le voyage d'Egypte, obtenez-moi la force de supporter avec patience et résignation les contrariétés et tous les ennuis qui m'arrivent.

Et vous, mon cher Jésus, ayez pitié de moi. Ô vous qui êtes mon Seigneur et mon Dieu, tout innocent que vous étiez, vous avez voulu souffrir de tant de manières depuis votre enfance, et moi, pécheur, qui ai tant de fois mérité l'enfer, comment ai-je été ainsi ennuyé, si impatient à souffrir quelque chose pour vous ? Mon doux Seigneur, pardonnez-moi. À l'avenir je veux supporter tout ce que vous m'enverrez. Aidez-moi pour cela de votre grâce, sans quoi je ne serai pas fidèle. Je vous aime, ô mon Jésus, mon trésor et mon tout, et je veux vous aimer, et pour vous être agréable, je veux souffrir tout ce qu'il vous plaira que je souffre.

14 mars

Saint Patriarche, vous pleurez pour avoir perdu Jésus. Mais vous l'avez toujours aimé et il vous a toujours aimé. Il vous a aimé au point de vous choisir pour son gardien et le protecteur de sa vie. Ah ! laissez-moi pleurer, moi qui, pour les créatures et pour de vains caprices, ai tant de fois délaissé et perdu mon Dieu, en méprisant sa grâce divine. Ah ! mon

saint bien-aimé, par les mérites de la peine que vous éprouvâtes en perdant Jésus, obtenez-moi des larmes pour pleurer sans cesse les injures que j'ai faites à mon divin Maître. Et, par l'allégresse que vous avez éprouvée en le retrouvant dans le Temple, obtenez- moi le bonheur de le retrouver, en le faisant rentrer dans mon âme, avec sa grâce, pour ne plus le perdre à l'avenir.

Et vous, ô Marie, ma Mère, vous qui êtes le refuge des pécheurs, ne m'abandonnez pas, ayez pitié de moi. Si j'ai offensé votre Fils, je m'en repens à présent de tout mon cœur, et je suis prêt à perdre mille fois la vie plutôt que de perdre sa grâce divine. Priez-le de me pardonner et de m'accorder la sainte persévérance.

Et vous, mon bien-aimé Jésus, si vous ne m'avez pas pardonné encore, pardonnez-moi en ce jour. Je déteste et je hais toutes les injures que je vous ai faites. Elles me déplaisent et je voudrais en mourir de douleur. Je vous aime, et parce que je vous aime, j'estime votre amour et votre grâce plus haut que tous les trônes du monde. Aidez-moi, Seigneur, afin que je vous aime toujours et que je ne vous offense plus.

15 mars

Saint Patriarche, par les larmes que vous avez répandues en contemplant d'avance la passion de votre Jésus, obtenez-moi un souvenir continu et une tendre compassion vis-à-vis des souffrances de mon Rédempteur. Par les saintes flammes d'amour que ces entretiens et ces pensées allumèrent dans votre cœur, obtenez-en une étincelle pour mon âme, dont les péchés ont contribué si grandement à faire souffrir Jésus-Christ.

Et vous, ô Marie, au nom de ce que vous avez souffert à Jérusalem à la vue des tourments et de la mort de votre cher Fils, obtenez-moi une grande douleur de mes péchés.

Et vous, mon doux Jésus, qui par amour pour moi, avez tant souffert et êtes mort, faites que je n'oublie jamais un si grand amour. Ô mon Sauveur, votre mort est mon espérance. Je crois que vous êtes mort pour moi. J'espère mon salut de vos mérites. Je vous aime de tout mon cœur, je vous aime plus que toute autre chose, je vous aime plus que moi-même. Je vous aime, et, par amour pour vous, je suis prêt à souffrir toute espèce de tourments. Je regrette comme le plus grand des malheurs de vous avoir déplu, à vous qui êtes le souverain bien. Je ne désire pas autre chose que de vous aimer et de vous être agréable. Aidez-moi, ô mon Seigneur, ne permettez pas qu'il m'arrive jamais de me séparer de vous.

16 mars

Ô saint Patriarche, je me réjouis de votre vocation et de la grandeur à laquelle elle vous a élevé, en vous rendant digne de commander comme père et d'attendre l'obéissance de Celui à qui les cieux et la terre obéissent. Saint bien-aimé, puisque vous avez été servi par un Dieu, je veux, moi aussi, devenir votre serviteur. Je veux dorénavant vous servir, vous honorer et vous aimer comme mon seigneur et maître. Acceptez-moi sous votre patronage et ordonnez-moi ce que vous voudrez. Je sais que tout ce que vous direz sera pour la gloire de celui qui est mon Rédempteur et le vôtre. Ô mon saint Joseph, priez pour moi. Il ne vous refusera certainement rien, lui qui sur la terre a obéi à tous vos commandements. Dites-lui de me pardonner mes offenses. Dites-lui de me détacher des créatures et de moi-même, de m'enflammer de son amour ; après cela qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira.

Et vous, ô très sainte Marie, par l'amour que vous porta Joseph, accueillez-moi sous votre manteau, et priez votre saint époux de m'accepter pour son serviteur.

Et vous, ô mon doux Jésus, qui, pour payer mes désobéissances, avez voulu vous humilier et obéir à un homme, par les mérites de cette obéissance que vous témoignâtes sur la terre à Joseph, donnez-moi la grâce d'obéir dorénavant à toutes vos divines volontés. Par l'amour que vous portâtes à Joseph et que Joseph vous porta, accordez-moi un grand amour vis-à-vis de votre infinie bonté, vous qui méritez d'être aimé sans partage. Oubliez mes insultes et ayez pitié de moi. Je vous aime, ô Jésus, mon amour ; je vous aime, ô mon Dieu, et je veux toujours vous aimer.

17 mars

Ô Mon saint Protecteur, vous aviez droit à la mort sainte que vous avez faite, puisque votre vie avait été si pure et si sainte. Pour moi, je mériterais une mort malheureuse, en punition de ma mauvaise vie. Mais, si vous me défendez, je ne me perdrai pas. Vous n'avez pas été seulement le grand ami de mon juge, mais vous avez été son gardien et son père nourricier. Si vous me recommandez à Jésus, il ne saurait me condamner. Ô mon saint Patriarche, après Marie, je vous choisis pour mon principal avocat et protecteur. Je vous promets pour le reste de ma vie de vous honorer chaque jour par quelque hommage spécial et de me mettre sous votre patronage. Je ne le mérite pas, mais vous, par l'amour que vous avez

eu pour Jésus et pour Marie, acceptez-moi, comme votre serviteur à jamais. Par la douce compagnie que Jésus et Marie vous tinrent pendant votre vie, protégez-moi toujours pendant ma vie, afin que je ne me sépare jamais de Dieu et que je ne perde jamais sa grâce. Par l'assistance que Jésus et Marie vous donnèrent au moment de votre mort, protégez-moi spécialement à l'heure de la mienne, afin qu'en ce moment, accompagné de vous, de Jésus, de Marie, je puisse aller un jour vous remercier dans le paradis, louer et aimer éternellement mon Dieu en votre compagnie.

Ô Vierge très sainte, mon espérance, vous savez déjà qu'appuyé d'abord sur les mérites de Jésus-Christ et ensuite sur votre intercession, j'espère faire une bonne mort et vous servir. Ô ma Mère, ne m'abandonnez pas, mais assistez-moi au grand et solennel moment de ma mort. Obtenez-moi la grâce d'expirer en vous appelant et en vous aimant, vous et Dieu.

Et vous, mon cher Rédempteur, qui devez être un jour mon juge, ah ! pardonnez-moi toutes les offenses que je vous ai faites, je m'en repens de tout mon cœur. Mais pardonnez-moi avant qu'arrive l'heure de ma mort, où vous devez me juger. Malheureux, j'ai perdu tant d'années à ne pas vous aimer ! Ah ! donnez-moi la grâce de vous aimer et de vous aimer beaucoup pendant le plus ou moins longtemps qu'il me reste à vivre ! Et lorsque sera venue l'heure de mon passage de cette vie à l'éternité, faites-moi mourir embrasé d'amour pour vous. Je vous aime, ô mon Rédempteur, mon Dieu, mon amour, mon tout. Je ne cherche pas d'autre grâce que celle de vous aimer, je désire et je vous demande le paradis pour vous aimer de toutes mes forces et pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il. J'espère qu'il en sera ainsi. Jésus, Marie, Joseph ! je vous donne mon cœur et mon âme ! Jésus, Marie, Joseph, faites-moi agoniser et mourir en votre compagnie !

18 mars

Ô mon saint Patriarche, à présent que vous jouissez du ciel sur un trône élevé, voisin de votre bien-aimé Jésus, qui vous fut soumis sur la terre, ayez pitié de moi, qui vis au milieu de tant d'ennemis, de démons et de passions mauvaises, qui me livrent de continuel combats pour me faire perdre la grâce de mon Dieu. Ah ! par la grâce qui vous fut accordée de pouvoir jouir continuellement sur la terre de la compagnie de Jésus et de Marie, obtenez-moi la grâce de vivre toujours uni à Dieu pendant les jours qui me restent à vivre, en résistant aux assauts de l'enfer, et de mourir ensuite en aimant Jésus et Marie, afin que je puisse aller un jour avec vous jouir de leur société dans le royaume des bienheureux.

Vierge très sainte, ô Marie, ma mère, quand sera-ce que, délivré de la crainte de pécher à l'avenir, je m'attacherai à vos pieds pour ne plus en partir ? Je compte sur votre aide pour arriver à cette félicité.

Et vous, mon bien-aimé Jésus, mon cher Rédempteur, quand sera-ce que j'irai jouir de vous au paradis et vous aimer face à face, sûr de ne plus jamais vous perdre ? Tant que je vis, je suis toujours dans ce péril. Ah ! mon Seigneur et mon unique bien ! par les mérites de Joseph que vous aimez et honorez tant dans le ciel, par les mérites de votre Mère bien-aimée, mais surtout par les mérites de votre vie et de votre mort, qui m'ont valu tous les biens et toutes les espérances, ne permettez pas que je me sépare jamais de votre amour sur cette terre, afin que j'aie un jour dans cette patrie de l'amour vous posséder et vous aimer de toutes mes forces, pour ne plus quitter votre présence et votre amour pendant toute l'éternité. Amen. Ainsi j'espère. Ainsi soit-il.

Exercice en l'honneur des sept douleurs et des sept allégresses de saint Joseph

Cet exercice a été enrichi de nombreuses indulgences par les souverains Pontifes. Pie IX, en particulier, a accordé une indulgence plénière chaque dimanche pour ceux qui réciteront, pendant sept dimanches consécutifs, *les sept Allégresses et les sept Douleurs de saint Joseph*. Cette indulgence est applicable aux âmes du purgatoire.

I. Ô très chaste Epoux de Marie, glorieux saint Joseph, autant furent terribles la douleur et l'angoisse de votre cœur lorsque vous croyiez devoir vous séparer de votre épouse sans tache, autant fut vive l'allégresse que vous éprouvâtes quand l'Ange vous révéla le mystère de l'Incarnation.

Nous vous supplions, par cette douleur et cette allégresse, de daigner consoler nos âmes maintenant et dans nos derniers moments, en nous obtenant la grâce de mener une vie sainte et de mourir d'une mort semblable à la vôtre, entre les bras de Jésus et de Marie.

Pater. Ave. Gloria Patri.

II. Ô très heureux patriarche, glorieux saint Joseph, qui avez été élevé à l'éminente dignité de père putatif du Verbe fait chair, la douleur que vous éprouvâtes, en voyant naître l'enfant Jésus dans une aussi grande pauvreté, se changea bientôt en une joie céleste lorsque vous fûtes témoin des glorieux événements de cette nuit resplendissante.

Nous vous supplions, par cette douleur et cette allégresse, de nous obtenir, après le cours de cette vie, la grâce d'être admis à entendre les saints cantiques des anges, et à jouir de l'éclat de la gloire céleste.

Pater. Ave. Gloria Patri.

III. Ô Modèle parfait de soumission aux lois divines, glorieux saint Joseph, la vue du sang précieux que le Rédempteur enfant répandit dans sa circoncision perça votre cœur de douleur ; mais l'imposition du Nom de Jésus le ranima en vous remplissant de consolation.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, qu'après avoir extirpé tous nos vices pendant la vie, nous puissions mourir avec joie en invoquant de cœur et de bouche le très saint Nom de Jésus.

Pater. Ave. Gloria Patri.

IV. Ô saint très fidèle, à qui furent communiqués les mystères de notre Rédemption, glorieux saint Joseph, si la prophétie de Siméon vous causa une douleur mortelle, en vous apprenant ce que Jésus et Marie devaient souffrir, elle vous remplit en même temps d'un saint contentement, en vous annonçant que ces souffrances seraient suivies du salut d'une multitude innombrable d'âmes qui ressusciteraient à la vie.

Demandez pour nous, par cette douleur et cette allégresse, que nous soyons du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus-Christ et l'intercession de la vierge Marie, ressusciteront pour la gloire.

Pater. Ave. Gloria Patri.

V. Ô très vigilant gardien du Fils de Dieu fait homme, glorieux saint Joseph, combien vous avez souffert pour servir le fils du Très-Haut et pourvoir à sa subsistance, particulièrement pendant la fuite en Egypte ; mais aussi combien vous dûtes jouir d'avoir toujours avec vous le Fils de Dieu et de voir tomber à son arrivée les idoles des Egyptiens.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, qu'en tenant toujours le tyran infernal éloigné de nous, surtout par la fuite des occasions dangereuses, nous méritions de voir tomber de nos cœurs toutes les idoles des affections terrestres, et qu'entièrement consacrés au service de Jésus et de Marie, nous ne vivions plus que pour eux, et que nous leur offrions avec joie notre dernier soupir.

Pater. Ave. Gloria Patri.

VI. Ô Ange de la terre, glorieux saint Joseph, qui avez vu avec admiration le Roi du ciel soumis à vos ordres, la consolation que vous éprouvâtes en le ramenant d'Egypte fut troublée par la crainte d'Archélaüs ; cependant, rassuré par l'ange, vous restâtes avec joie à Nazareth, dans la compagnie de Jésus et de Marie.

Obtenez-nous, par cette douleur et cette allégresse, que, dégagés de toutes les craintes qui ne pourraient que nous être nuisibles, nous jouissions de la paix de la conscience, que nous vivions en sécurité dans l'union avec Jésus et Marie, et que ce soit entre leurs mains que nous remettons nos âmes au moment de la mort.

Pater. Ave. Gloria Patri.

VII. O modèle de sainteté, glorieux saint Joseph, qui, ayant perdu l'enfant Jésus sans qu'il y eût de votre faute, le cherchâtes pendant trois jours avec une grande douleur, jusqu'au moment où vous éprouvâtes la plus grande joie de votre vie en le retrouvant dans le Temple, au milieu des docteurs.

Nous vous supplions du fond du cœur, par cette douleur et cette allégresse, de daigner employer votre crédit auprès de Dieu, afin qu'il ne nous arrive jamais de perdre Jésus par le péché mortel, et que, si ce malheur extrême nous arrivait, nous le cherchions de nouveau avec la plus profonde douleur, jusqu'à ce que nous le retrouvions favorable, surtout au moment de la mort, pour pouvoir ensuite jouir de lui dans le ciel et bénir avec vous ses infinies miséricordes pendant toute l'éternité.

Pater. Ave. Gloria Patri.

Ant. Jésus commençait sa trentième année lorsqu'on le prenait pour le Fils de Joseph.

V. Priez pour nous, saint Joseph.

R. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Ô Dieu qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc. Ainsi soit-il.

Oraisons jaculatoires

Jésus ! Marie ! Joseph ! je vous donne mon cœur et mon âme.

Jésus ! Marie ! Joseph ! assistez-moi à la dernière agonie.

Jésus ! Marie ! Joseph ! que j'expire en paix avec vous.

Prière à Saint Joseph

Glorieux saint Joseph, père nourricier de Jésus et époux de l'Immaculée Vierge Marie, soyez mon père, mon protecteur et mon directeur dans les voies du salut ; obtenez-moi la grâce de faire comme vous toutes mes actions en présence de Jésus et de Marie, assistez-moi tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Petit Office de Saint Joseph

À Matines

V. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres.
R. Et ma bouche annoncera vos louanges.
V. O Dieu ! venez à mon aide.
R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire au Père...

Hymne

Je vous salue, père nourricier,
je vous salue, gardien de mon Sauveur,
aimable saint Joseph.

Je vous salue, époux de la Mère de Dieu ;
je vous salue, hôte de mon Jésus ;
je vous salue, admirable Joseph.

Antienne : Approchez, je suis Joseph : ne craignez rien, c'est pour votre salut que Dieu m'a envoyé.

V. Qu'il est vénérable et aimable, le bienheureux Joseph.
R. Dans les bras duquel reposa le Seigneur.

V. Seigneur, exaucez ma prière.
R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions

Ô Dieu ! qui avez donné à Marie Joseph pour époux, et qui avez fait au cœur de ce grand saint la grâce d'être le premier adorateur du cœur de Jésus dans le sein de sa mère, accordez-nous, par ses prières et à son imitation, la grâce de demeurer avec lui dans le cœur de cette Vierge immaculée, et d'y adorer celui du Verbe fait chair, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

À Laudes

V. Ô Dieu ! venez à mon aide.
R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire au Père, etc.

Hymne

Que de charmes vous trouviez auprès du berceau de Jésus enfant !
Qu'ils étaient délicieux, les jours et les ans que vous avez employés à le nourrir !

La suite comme à Matines.

À Prime

V. O Dieu! venez à mon aide.
R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire au Père, etc.

Hymne

Qu'elle était digne d'envie, votre vénérable fonction, quand vous gardiez le Fils de Dieu.
Vous aviez Jésus sous les yeux, vous le portiez dans vos bras : ô bonheur ineffable !
Vous lui avez prodigué et vous avez reçu de lui de saints embrassements : quelle jouissance !

La suite comme à Matines.

À Tierce

V. Ô Dieu ! venez à mon aide.
R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire au Père, etc.

Hymne

Tenir Jésus dans ses bras, et le posséder tout entier, quel trésor !

Converser avec Marie, embrasser le fils de Dieu, quelles délices !

La suite comme à Matines.

À Sexte

Ô Dieu ! venez à mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Hymne

Dans les transports d'une sainte allégresse, tantôt vous appeliez Jésus votre Dieu, tantôt vous le nommiez votre fils ; vous l'adoriez comme votre Père, vous l'aimiez comme votre fils.

La suite comme à Matines.

À None

V. O Dieu ! venez à mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Hymne

Joseph, ô vous, nouvelle lumière annonçant la nouvelle alliance, ce fils que vous gardez en silence est un dépôt sacré que Dieu vous a confié.

Il vous fait partager en sa faveur les fonctions et la tendre sollicitude des anges.

La suite comme à Matines.

À Vêpres

V. O Dieu ! venez à mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Hymne

Ô Joseph, lys de pureté ! vous êtes digne de la tendresse que Jésus et Marie ont pour vous.

Vous avez reçu de l'Auteur de la grâce des prérogatives plus glorieuses qu'aucun mortel.

La suite comme à Matines.

À Complies

V. Convertissez-nous, Ô Dieu notre Sauveur.

R. Et détournez de nous votre colère.

V. Ô Dieu ! venez à mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Hymne

Oh ! qu'il est heureux, qu'il est fortuné, l'homme auquel il est donné de vivre sous votre sainte garde !

Celui qui mérite de vous avoir pour patron, de vivre et mourir sous votre puissante protection.

La suite comme à Matines.

Recommandation de nous-mêmes à Jésus-Christ

Par les prières de Marie votre mère, et par celles de saint Joseph, que vous honorez du doux nom de votre père, mon divin Jésus, secourez-nous, afin que nous puissions vous voir et vous posséder éternellement dans la céleste patrie. Ainsi soit-il.

V. Priez pour nous, ô bienheureux Joseph !

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison

Je vous conjure, ô céleste Joseph, par le cœur paternel que Dieu vous a donné pour son Fils, et par le cœur de fils que Jésus a eu pour vous, de prendre un soin spécial de la sanctification de mon âme. Soyez vous-même mon directeur, mon guide, mon père et mon modèle dans la vie spirituelle et dans le chemin de la sanctification, afin que, marchant sur vos traces, je parvienne au bonheur des élus, par Jésus-Christ, Notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Grandes Litanies de Saint Joseph

Seigneur, ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Mère de Dieu, *priez pour nous.*
Sainte Marie, Epouse de Joseph, *priez pour nous.*
Saint Joseph, Epoux de Marie, *priez pour nous.*
Saint Joseph, Tuteur et Nourricier de Jésus, *priez pour nous.*
Saint Joseph, Homme selon le cœur de Dieu, *priez pour nous.*
Saint Joseph, Serviteur fidèle et prudent, que le Seigneur a établi chef de sa famille,
Saint Joseph, Gardien de la virginité de Marie,
Saint Joseph, Compagnie et Consolation de Marie,
Saint Joseph, très pur dans l'état de virginité,
Saint Joseph, très profond en humilité,
Saint Joseph, très ardent en charité,
Saint Joseph, très sublime en contemplation,
Saint Joseph, à qui le Père éternel a donné l'autorité, la sollicitude et la tendresse d'un père envers son Fils incarné,
Saint Joseph, à qui le Verbe éternel a obéi sur la terre, avec le respect et l'amour d'un fils,
Saint Joseph, à qui l'Esprit Saint a conféré tous ses dons à un degré parfait,
Saint Joseph, qui, selon le témoignage du Saint-Esprit même, êtes appelé Homme juste,
Saint Joseph, qui avez été plus éclairé que tout autre sur les divins mystères,
Saint Joseph, qui avez été divinement instruit du sacré mystère de l'Incarnation du Verbe,
Saint Joseph, qui avez entrepris le voyage de Bethléem avec Marie, votre Epouse enceinte,
Saint Joseph, qui n'ayant pas trouvé de place à l'hôtellerie, vous êtes retiré dans une étable,
Saint Joseph, qui avez mérité d'être présent à la naissance de Jésus-Christ, et de le voir couché dans la crèche,
Saint Joseph, qui avez reçu le sang versé par Jésus dans sa circoncision,
Saint Joseph, qui avez offert l'Enfant Jésus au Seigneur dans le Temple avec Marie, sa Mère, et l'avez ensuite racheté,
Saint Joseph, qui, averti par un Ange, avez pris le divin Enfant et sa Mère pour fuir en Egypte, et avez ainsi sauvé le Sauveur du monde,
Saint Joseph, qui, par votre travail, avez sustenté le Maître de l'univers et la Reine des Anges dans l'exil,
Saint Joseph, qui, après la mort d'Hérode, êtes retourné avec l'Enfant Jésus et sa Mère dans la terre d'Israël, et vous êtes ensuite fixé à Nazareth,

Saint Joseph, qui, ayant perdu Jésus à Jérusalem, l'avez cherché avec douleur durant trois jours, en compagnie de Marie sa Mère, *priez pour nous.*

Saint Joseph, qui, après trois jours de recherche, avez eu la joie de retrouver Jésus dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, *priez pour nous.*

Saint Joseph, à qui, sur la terre, le Seigneur des seigneurs a été soumis,

Saint Joseph, vous dont l'Évangile fait l'éloge,

Saint Joseph, Epoux de Marie, de laquelle est né Jésus,

Notre Avocat, *écoutez-nous, ô saint Joseph !*

Notre patron, *exaucez-nous, ô saint Joseph !*

Dans toutes nos nécessités, *assistez-nous, ô saint Joseph !*

Dans toutes nos angoisses, *assistez-nous, ô saint Joseph !*

À l'heure de notre mort,

Par vos chastes épousailles,

Par votre paternelle sollicitude et votre foi,

Par vos travaux et vos sueurs,

Par toutes vos vertus,

Par votre grande gloire et votre félicité éternelle,

Par votre toute-puissante intercession,

Nous qui sommes vos clients, nous vous prions ; *écoutez-nous, ô saint Joseph !*

Nous vous prions de nous obtenir de Jésus le pardon de nos péchés ; *écoutez-nous, ô saint Joseph !*

Nous vous prions de nous recommander à Jésus et à Marie ; *écoutez-nous, ô saint Joseph !*

Nous vous prions d'obtenir aux personnes qui vivent dans la virginité, ou dans le mariage, ou dans le veuvage, la chasteté que demande leur état ;

Nous vous prions d'obtenir à toutes les congrégations une charité et une concorde parfaites ;

Nous vous prions, de prêter votre assistance aux prélats et à tous les supérieurs dans la conduite de leurs subordonnés ;

écoutez-nous, ô saint Joseph !

Nous vous prions d'aider les pères de famille à élever chrétiennement leurs enfants ; *écoutez-nous, ô saint Joseph !*

Nous vous prions de protéger tous ceux qui mettent leur confiance en vous ; *écoutez-nous, ô saint Joseph !*

Nous vous prions de nous visiter avec Jésus et Marie, et de nous secourir au moment de notre mort ;

Nous vous prions d'intercéder en faveur de tous les fidèles trépassés ;

Ô chaste Epoux de Marie ! *nous vous prions, écoutez-nous.*

Ô fidèle Nourricier de Jésus ! *nous vous prions, écoutez-nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, ô Jésus !

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, ô Jésus !

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, ô Jésus !

Jésus-Christ, *écoutez-nous.*

Jésus-Christ, *exaucez-nous.*

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

V. Priez pour nous, ô bienheureux Joseph !

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Ô Dieu, qui avez choisi saint Joseph pour être l'époux de Marie toujours Vierge, ainsi que le Tuteur et le Nourricier de votre fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ, prosternés devant vous, nous vous supplions de nous accorder, par son intercession, la pureté de l'âme et du corps, afin que, exempts de toute souillure et revêtus de la robe nuptiale, nous soyons admis aux noces du paradis. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière efficace en l'honneur de Saint Joseph

Le nom de prière efficace, sous lequel la prière suivante est depuis longtemps connue, prouve que saint Joseph se plaît à l'exaucer.

Ô saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie la vierge des vierges ! Ah ! je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie, dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

Petites Litanies de Saint Joseph

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Epouse du bienheureux Joseph, priez pour nous.
Saint Joseph, Epoux de la Bienheureuse Vierge, priez pour nous.
Saint Joseph, qui n'avez voulu livrer la Vierge, priez pour nous.
Saint Joseph, appelé père du Christ,
Saint Joseph, Tuteur très aimant de l'Enfant Jésus,
Saint Joseph, confirmé par une grâce merveilleuse,
Saint Joseph, très constant dans l'amour de Dieu, Saint Joseph, homme séraphique,
Saint Joseph, le meilleur adorateur de l'Enfant Jésus, après la Vierge,
Saint Joseph, perfection des patriarches,
Saint Joseph, qui avez dérobé l'Enfant Jésus aux persécutions d'Hérode,
Saint Joseph, qui avez porté l'Enfant Jésus en Egypte,
Saint Joseph, qui avez ramené l'Enfant Jésus à Nazareth,
Saint Joseph, qui avez cherché pendant trois jours, avec la Vierge, Jésus au milieu de la douleur,
Saint Joseph, qui avez trouvé Jésus au Temple parmi les docteurs,
Saint Joseph, très fidèle nourricier du Christ,
Saint Joseph, modèle de vie cachée,
Saint Joseph, mort entre les bras du Christ,
Saint Joseph, resplendissant de gloire dans le Ciel,
Saint Joseph, notre très doux patron et défenseur,
Saint Joseph, protecteur de l'innocence chez les adolescents,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, ô Jésus !
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, ô Jésus !
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, ô Jésus

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

V. Priez pour nous, ô bienheureux Joseph !
R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison

Seigneur, nous vous supplions de nous assister, par les mérites de l'Epoux de votre très sainte Mère, afin que ce que notre faiblesse ne pourrait obtenir nous soit accordé par son intercession.

Ô Dieu, qui par une providence ineffable avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre, comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui étant Dieu, vivez et régnerez dans les siècles des siècles. Amen. Ainsi soit-il.

Litanies de la Bonne Mort de Saint Joseph

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jésus, qui, pour notre salut, avez daigné expirer sur la croix, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, qui êtes morte dans le plus parfait amour de Dieu, priez pour nous.
Saint Joseph, qui avez vécu chaque jour comme s'il eût été le dernier de votre vie, priez pour nous.
Saint Joseph, qui vous considérez sans cesse comme un pèlerin de l'éternité, priez pour nous.
Saint Joseph, qui compreniez si bien que Dieu ne nous a donné le temps que pour travailler à sauver notre âme,
Saint Joseph, qui regardiez ce monde comme une ombre qui passe.
Saint Joseph, qui pensiez souvent que toute la grandeur des mondains s'enferme dans un cercueil,
Saint Joseph, qui n'avez jamais attaché votre cœur à ce qui doit finir un jour,
Saint Joseph, qui ne soupiriez qu'après l'éternité bienheureuse,
Saint Joseph, qui par vos mortifications mouriez chaque jour à vous-même,
Saint Joseph, qui avez été aidé au trépas par le Sauveur et sa tendre Mère,
Saint Joseph, qui, à votre agonie, avez été comblé de toutes les bénédictions du Rédempteur,
Saint Joseph, qui, à vos derniers instants, étiez si consolé par les prières de la Mère des miséricordes,
Saint Joseph, qui, à votre mort, prononciez si dévotement les saints noms de Jésus et de Marie,
Saint Joseph, qui offriez vos derniers instants pour obtenir une bonne mort à vos serviteurs,

Saint Joseph, qui, en expirant, avez remercié le divin Sauveur et la Consolatrice des affligés de toutes leurs bontés pour vous, secourez-nous, ô saint Joseph.
Saint Joseph, qui êtes mort doucement entre les bras de Jésus et de Marie, secourez-nous, ô Saint Joseph.
Saint Joseph, que Dieu a établi protecteur des agonisants, secourez-nous, ô saint Joseph.
Saint Joseph, qui accourez au trépas des personnes qui vous ont honoré pendant leur vie,
Saint Joseph, qui ne permettez jamais qu'un de vos enfants fasse une mauvaise mort,
Par votre mort très heureuse,
Quand nos derniers instants approcheront,
Quand nos yeux ne verront plus les choses d'ici-bas,
Quand nos oreilles se fermeront aux paroles des hommes,
Quand nos cheveux seront trempés des sueurs de la mort,
Quand notre cœur oppressé battra pour la dernière fois,
Quand nous rendrons le dernier soupir,
Quand notre âme paraîtra devant le Souverain Juge, secourez-la, ô saint Joseph.
Si elle est condamnée au purgatoire, secourez-la.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, ô Jésus !
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, ô Jésus !

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, ô Jésus

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

V. Priez pour nous, saint Joseph, patron de la bonne mort.

R. Afin que nous soyons dignes d'expirer dans vos bras.

Oraison

Secourez-nous, ô saint Joseph, chaque jour de notre vie, et surtout à nos derniers moments ; disposez alors notre âme à recevoir les sacrements avec une grande foi, une vive espérance et une ardente charité; par votre puissante protection, détournez de nous les attaques du démon ; faites-nous mourir sur votre cœur si charitable, afin que nous allions vous bénir avec Jésus et Marie, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Litanies de la protection paternelle de Saint Joseph

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, Sanctificateur, ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Saint Joseph, protecteur des hommes, par vos désirs de la naissance du Messie, *protégez-nous.*

Saint Joseph, protecteur de sainte Anne et de saint Joachim, *protégez-nous.*

Saint Joseph, protecteur de la réputation de la Vierge Immaculée, *protégez-nous.*

Saint Joseph, protecteur de Marie, pendant son voyage à Bethléem, *protégez-nous.*

Saint Joseph, protecteur de la divine Mère dans la pauvre étable,

Saint Joseph, protecteur du Saint Enfant, quand il souffrait dans la crèche,

Saint Joseph, protecteur des pauvres bergers, quand ils sont venus adorer Jésus,

Saint Joseph, protecteur des Rois Mages, dans le retour en leur patrie,

Saint Joseph, protecteur du Sauveur, contre le cruel Hérode,

Saint Joseph, protecteur du Fils et de sa sainte Mère, dans la fuite en Egypte,

Saint Joseph, protecteur de Jésus et de Marie, par vos rudes travaux,

Saint Joseph, protecteur des Egyptiens, par vos prières pour leur conversion,

Saint Joseph, protecteur de notre Sauveur, quand vous l'avez ramené en Galilée,

Saint Joseph, protecteur de Marie affligée, pendant les trois jours d'absence de son cher Enfant,

Saint Joseph, protecteur de la bonne mort, par votre trépas entre Jésus et Marie,

Saint Joseph, protecteur des âmes dans les limbes, par la bonne nouvelle de la venue du Messie,

Saint Joseph, protecteur des malades, par votre patience dans les afflictions,

Saint Joseph, protecteur des âmes touchées des souffrances de Jésus,

Saint Joseph, protecteur des âmes émues des douleurs de Marie,

Saint Joseph, protecteur des âmes brûlant d'amour pour l'adorable Eucharistie,

Saint Joseph, protecteur des saints Ermites, Paul et Antoine, par votre séjour en Egypte,

Saint Joseph, protecteur des prêtres, par votre amour pour Jésus, et votre zèle pour le salut des âmes,
Saint Joseph, protecteur des personnes religieuses, par vos oraisons, vos mortifications et votre humilité,
Saint Joseph, protecteur des Vierges, par votre pureté angélique,
Saint Joseph, protecteur spécial de sainte Thérèse, réformatrice du Carmel,
Saint Joseph, protecteur des vieillards, par vos longues années en ce monde,
Saint Joseph, protecteur des époux chrétiens, par la douce paix de votre saint ménage,
Saint Joseph, protecteur des parents, par vos peines pour nourrir Jésus et Marie,
Saint Joseph, protecteur des jeunes gens, par vos soins continuels pour le divin Enfant,
Saint Joseph, protecteur des orphelins, par votre tendresse pour Jésus,
Saint Joseph, protecteur des pauvres, par votre profonde indigence,
Saint Joseph, protecteur des riches charitables, par vos compassions pour les malheureux,
Saint Joseph, protecteur des rois chrétiens, par votre illustre origine,
Saint Joseph, protecteur des justes, par votre admirable innocence,
Saint Joseph, protecteur du pécheur repentant, par votre désir du salut des âmes,
Saint Joseph, protecteur de la sainte Eglise,
Saint Joseph, protecteur des Empires chrétiens,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, ô Jésus !
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, ô Jésus !
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, ô Jésus

V. Priez pour nous, saint Joseph, notre protecteur.
R. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison

Grand Dieu, qui, par une providence ineffable, avez choisi saint Joseph pour charitable nourricier de votre divin Fils et pour angélique compagnon de Marie, accordez-nous la grâce d'avoir pour intercesseur auprès de vous dans le Ciel celui que nous ne cessons d'honorer comme notre puissant avocat et notre puissant protecteur. C'est ce que nous vous demandons par les mérites infinis de Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi soit-il.

Litanies des souffrances de Saint Joseph

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, reine des Martyrs, *priez pour nous*.
Saint Joseph, qui avez pratiqué une si grande mortification en vous soumettant avec Marie à l'édit de l'empereur Auguste, *priez pour nous*.
Saint Joseph, qui avez souffert une peine si profonde quand vous avez vu la divine Marie rebutée par les habitants de Bethléem, *priez pour nous*.
Saint Joseph, qui avez ressenti une si amère tristesse lorsque vous avez vu la Reine des Anges dans une pauvre étable, *priez pour nous*.
Saint Joseph, qui avez été si vivement affligé quand vous avez vu le Sauveur étendu sur un peu de paille,
Saint Joseph, qui avez entendu, en gémissant, la prédiction des peines que Siméon annonçait à votre Immaculée Epouse,
Saint Joseph, qui avez enduré une si pénible angoisse, lorsque la cruauté de l'impie Hérode vous fut connue,
Saint Joseph, qui avez pris une si grande part à l'immense affliction des parents des saints Innocents,
Saint Joseph, qui portiez en votre âme toutes les douleurs de Jésus et de Marie, en vous sauvant de Bethléem au milieu de la nuit,
Saint Joseph, qui, dans le voyage de l'exil, avez ressenti toutes les angoisses de l'indigence,

Saint Joseph, qui, en entrant en Egypte, vous êtes trouvé dénué de tout, au milieu d'une nation infidèle,
Saint Joseph, qui avez du chercher longtemps un misérable réduit pour la Sainte Famille,
Saint Joseph, qui n'avez trouvé qu'à la sueur de votre front du pain pour Jésus, pour Marie et pour vous,
Saint Joseph, qui avez frémi à la vue des désordres du pauvre Egyptien,
Saint Joseph, qui avez pleuré de l'oubli où il laissait le Sauveur et la divine Mère, pendant qu'il adorait de viles idoles,
Saint Joseph, qui avez sangloté sur la perte éternelle de tant d'âmes,
Saint Joseph, qui, dans le retour en Judée, étiez si inquiet sur le sort du Saint Enfant et de sa tendre Mère,
Saint Joseph, qui avez craint que la fureur d'Hérode ne fût passée en son fils Archélaüs,
Saint Joseph, qui avez du vivre d'un rude travail dans la maison de Nazareth,
Saint Joseph, qui ne pouviez voir les maux du prochain sans les ressentir en votre cœur si compatissant,
Saint Joseph, qui avez éprouvé une si grande douleur quand vous avez vu que les Juifs regardaient Jésus comme un enfant ordinaire,
Saint Joseph, qui avez failli mourir d'accablement pendant les trois jours d'absence de l'Enfant-Dieu,
Saint Joseph, qui, en cherchant Jésus, tâchiez de consoler la Mère des douleurs, alors que vous étiez sous le poids d'une tristesse inexprimable,
Saint Joseph, qui avez tant gémi en face des pénitences du Saint-Enfant,
Saint Joseph, qui étiez si ému de compassion quand ses petites mains voulaient partager vos pénibles travaux,
Saint Joseph, qui ressentiez si profondément les fatigues de Jésus, quand il passait les nuits en prières,
Saint Joseph, qui sentiez votre cœur se briser d'amertume, quand le Sauveur vous entretenait, avec Marie, des tourments qu'il voulait un jour endurer pour nous,
Saint Joseph, qui avez tant pleuré sur le fruit que les Juifs tiraient de la présence du Messie,
Saint Joseph, qui, à votre mort, avez recommandé si amoureuxment Marie à Jésus, et Jésus à Marie,
Saint Joseph, qui pensiez alors avec tristesse au regret que Jésus et sa sainte Mère allaient éprouver de votre trépas,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, ô Jésus !
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, ô Jésus !
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, ô Jésus

V. Priez pour nous, saint Joseph, dans nos peines.
R. Afin que nous méritions vos paternelles consolations.

Oraison

Ô saint Joseph, faites-nous bien comprendre que la route du ciel est parsemée de ronces et d'épines, et que, pour être glorifié avec Jésus, il faut avoir en ce monde porté sa croix et bu à son calice. Daignez donc accourir à nous quand nous gémissons sous le poids des douleurs ; inspirez-nous votre résignation pour les supporter avec joie, et mériter ainsi d'avoir un jour part à votre bonheur.

Souvenez-vous à Saint Joseph

Souvenez-vous, ô aimable et puissant Protecteur, saint Joseph, que, selon le témoignage de sainte Thérèse, votre fidèle servante, l'on n'a point entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu pour vous une véritable dévotion et qui ont réclamé votre secours avec confiance ait vu sa prière rejetée. Le cœur plein d'une si bonne espérance, je viens à vous, ô digne Epoux de Marie ! Je me réfugie à vos pieds, et, tout pécheur que je suis, j'implore votre protection. Ne fermez point votre oreille à ma prière, ô vous qui avez porté le glorieux nom de Père de Jésus ; mais écoutez-la favorablement, et présentez-la pour moi à Celui qui a voulu être appelé votre Fils. Ainsi soit-il.

Triple Invocation

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.
Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.
Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.

Exercices pour la Confession, la Communion, la Sainte Messe

Avant la Confession

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites- moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires ; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

Esprit saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez- les moi. Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Éclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire bien connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

Examen de conscience

1° *Envers Dieu.* Omission des devoirs de piété, et surtout de la prière; irrévérences à l'église : distractions volontaires dans les prières, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

2° *Envers le prochain.* Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité et de fidélité.

3° *Envers nous-mêmes.* Vanité, respect humain ; mensonges ; pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté ; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de son état.

Ô bon et très doux Jésus

Ô bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence ; je vous prie et je vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David prononçait de vous, ô bon Jésus : « Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os ». (Ps. 21, 17,18).

Indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire chaque fois que, s'étant confessé et ayant communié, on récitera avec un cœur contrit, dévotement et devant un crucifix, ou même devant une image représentant Jésus crucifié, la prière *Ô bon et très doux Jésus*, selon les intentions de l'Église : Pie VII, 10 avril 1821. Pie IX, 14 juillet 1858.

Acte de contrition : Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé ; parce que le péché vous déplaît et vous déshonore. Je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Après la confession

Acte de Foi, de reconnaissance et de bon propos

Oserai-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches ? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces si, comme je le souhaite, et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

Ô mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère,

pardonnez et oubliez tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures !

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de ne plus le commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie ; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps.

Avant la communion

Acte de Foi : Vous venez à moi, Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire à un semblable prodige si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce Sacrement. Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et j'adore votre sainte parole. Je le crois, malgré ce que mes sens peuvent me dire, et je renonce à mes sens pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Acte d'humilité : Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, ver de terre, moi plus misérable que le néant, approcher d'un Dieu aussi Saint ! manger le Pain des Anges ! me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne.

Acte d'espérance : Je me présente à vous, ô mon Dieu ! avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager ; vous le voulez, vous m'invitez à aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien, mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez. Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance ; car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu ! le maître de mon cœur ?

Acte de désir : Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Après la Communion

Acte d'adoration : Ô Seigneur ! il est donc vrai que vous vous êtes donné à moi et que je vous possède en ce moment ! Je vous adore profondément, reconnaissant votre grandeur et mon néant en votre divine présence. Prenez donc, s'il vous plaît, ô mon Jésus, une nouvelle possession de mon esprit et de mon cœur ; établissez-y votre demeure, et faites que je ne sois jamais séparé de vous.

Acte d'admiration : Eh ! d'où me vient ce bonheur que Celui qui est tout se donne à celui qui n'est rien ; que le Créateur devienne la nourriture de sa créature, et que la sainteté même s'unisse à un pécheur ? Oh ! quel prodige d'amour !

Acte de remerciement : Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô Jésus, pour un si grand bienfait ? Comment pourrai-je reconnaître une libéralité si grande, si excessive ? Ah ! que tous les Anges et les Saints vous en bénissent, dans le temps et dans l'éternité.

Acte d'offrande : Que puis-je vous offrir, Seigneur, qui ne soit à vous ? Et cependant je ne me suis donné à vous jusqu'à présent que d'une manière imparfaite. Mais c'est tout de bon et avec sincérité que je vous consacre aujourd'hui mon corps, mon âme, mes pensées, mes paroles et mes actions. Seigneur, je ne veux plus vivre que pour vous : vivez en moi, et je vivrai en vous.

Acte de demande : Vous ne me refuserez rien, ô mon Dieu, après la grâce que vous venez de me faire ; ne permettez donc pas que je retombe davantage dans le péché ; éteignez en moi le désir des choses du monde. Faites que je ne sois plus occupé que de vous, et que, par la pratique de toutes les vertus, je me rende digne de vous posséder éternellement.

La Sainte Messe

Prière avant la Messe pour se disposer à bien l'entendre

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints Autels pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent. Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté ; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous. Ô Dieu de miséricorde ! Je les déteste pour l'amour de vous ; je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Commencement de la Messe : C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice. Permettez-moi, Divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse Victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

Au Confiteor : Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure des vierges, de tous les saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute et par ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les saints de vouloir intercéder pour moi. Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

Kyrie eleison : Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants. Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang. Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères ; pardonnez-nous nos péchés.

Gloria in excelsis : Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâce en vue de votre gloire infinie. Ô Seigneur Dieu, Roi du ciel ! Ô Dieu, Père tout-puissant ! Ô Seigneur Fils unique de Dieu, Jésus-Christ ! Ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ! Ô vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Ô vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Ô vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Aux oraisons : Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Pendant l'Épître : Mon Dieu, vous n'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères ; je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes et de vos apôtres ; je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole de Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre Ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

À l'Évangile : Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs ; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres.

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas ou comme si je croyais un Évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. À vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

Credo : Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles ; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais engendré ; qui n'a qu'une même substance avec le Père, et par qui toutes choses ont été faites ; qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut, et, ayant pris chair de la Vierge Marie, par l'opération du Saint Esprit, a été fait homme ; qui a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate ; qui a souffert et qui a été mis au tombeau ; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; qui est monté au ciel ; qui est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils, est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Église, qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle.

À l'Offertoire : Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie, par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il a institué ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et de tous les péchés du monde. Je vous l'offre en action de grâce de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent nous être accordées qu'en vue des mérites de Celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour nous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Église Catholique, notre Saint Père le Pape, notre Évêque, tous les Pasteurs des âmes, les princes chrétiens et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs ; comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

Préface : Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur dégagé de la terre ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est à lui que toutes les Vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

Sanctus : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées. Votre gloire remplit le ciel et la terre : Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux. Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux.

Canon de la Messe : Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ votre Fils et Notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres qui la composent : le Pape, notre Évêque, le chef de l'Etat, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice, et particulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous les Apôtres, à tous les Saints et Saintes du Paradis.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus : venez, aimable Rédempteur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu ; voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

À l'Élévation : Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi donc la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

Après l'Élévation : Quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons, de votre grâce, véritablement et proprement la victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech : la seule victime digne de votre autel, Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils unique, objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime soient remplis de sa bénédiction !

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

Pater noster : Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre ! Régné absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Accordez à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

Agnus Dei : Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez- moi. Divin médiateur, obtenez ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

À la Communion : *Le prêtre, avant de communier, dit trois fois : « Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea ».* Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi ; mais dites seulement une seule parole, et mon âme sera guérie.

Communion spirituelle : Qu'il me serait doux, mon adorable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table ! Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés : je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt. En attendant cet heureux moment, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrifice ; fortifiez mon espérance ; épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que pour vous et qu'il ne vive plus que pour vous.

Pendant les dernières oraisons : Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la votre. J'ai assisté, ô mon Sauveur, à votre divin Sacrifice ; vous m'y avez comblé de vos faveurs. Je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec le plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

À la bénédiction du Prêtre : Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Au dernier Évangile : Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu que vous veniez leur procurer. Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière après la Messe : Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant aujourd'hui d'assister au Saint Sacrifice de la Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir. Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun dessein ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

Petit trésor d'Indulgences *faciles à gagner*

Oraison universelle pour tout ce qui regarde le Salut

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi ; j'espère en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour ; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur. Mon Dieu, daignez me diriger par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et je ne souffre que pour vous. Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme. Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus de mon état.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde. Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable envers mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent pour mes ennemis. Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les difficultés, et humble dans les succès. Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes devoirs, et la constance à mes résolutions. Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi et à mériter le salut. Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité. Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis. Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière de Madame Elisabeth

Abandon à la Providence

Que n'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu ? Je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'avez prévu, réglé et ordonné de toute éternité. Cela me suffit, ô mon Dieu ! cela ne suffit. J'adore vos desseins éternels et impénétrables ; je m'y sou mets de tout mon cœur pour l'amour de vous. Je veux tout, j'accepte tout. Je vous fais un sacrifice de tout, et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ, mon divin Sauveur. Je vous demande en son nom, par ses mérites infinis, la patience dans mes peines et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez et permettez. Ainsi soit-il.

Prière de saint Bernard à la sainte Vierge

Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire que personne ait en recours à votre protection, imploré votre assistance ou demandé votre intercession, et que vous l'avez abandonné : animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô Vierge des vierges, notre Mère, et, tout pécheur que je suis, je me tiens à vos pieds en gémissant. Ô mère du Verbe, ne méprisez pas mes humbles prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

O Reine, conçue sans péché, priez pour nous.

Prière à Marie, Mère de la pureté

Ô ma souveraine, ô ma Mère ! Je m'offre tout à vous ; et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Aspiration dans les tentations

O ma Souveraine, ô ma Mère ! souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Par un décret *urbi et orbi* (5 août 1851), notre saint-père le pape Pie IX accorde : 1° une indulgence de 100 jours une fois le jour, pour cette prière récitée le matin et le soir, après la salutation angélique ; 2° une indulgence plénière une fois le mois aux conditions ordinaires ; - de plus, une indulgence de 40 jours chaque fois qu'on récite, dans quelque tentation, l'aspiration qui suit la prière.

Prière à Notre Seigneur Jésus-Christ après la sainte communion

Âme de Jésus, sanctifiez-moi ! Corps de Jésus, sauvez-moi ! Sang de Jésus, enivrez-moi ! Eau du côté de Jésus, purifiez-moi ! Passion de Jésus, fortifiez-moi ! Ô bon Jésus, exaucez-moi ! Cachez-moi dans vos plaies ! Ne permettez pas que je me sépare de vous ! Défendez-moi contre le malin esprit ! À l'heure de ma mort, appelez-moi et commandez-moi de venir à vous, afin que je vous bénisse avec vos saints, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours chaque fois ; de 7 ans après la communion, et plénière chaque mois. Pie IX, 1854.

Prière à l'Ange gardien

Ange de Dieu, qui, par un bienfait de la Divine Charité, êtes mon fidèle gardien, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

Indulgence de 100 jours chaque fois. Indulgence plénière une fois le mois. Pie VII, 1821.

Prière efficace

Ô saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, ah ! je vous en supplie et vous en conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, innocent dans mes pensées, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

Indulgence de 100 jours une fois le jour pour tous les fidèles. Pie IX, 1863.

Memorare de saint Joseph

Souvenez-vous, ô très chaste époux de Marie, ô mon aimable Protecteur, saint Joseph, que l'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours sans avoir été consolé. Je viens avec cette confiance me présenter devant vous et me recommander à vous avec ferveur. Ah ! ne méprisez pas mes prières, ô père adoptif du Rédempteur, mais écoutez-les avec bonté, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours applicable aux défunts, une fois le jour. Pie IX, 26 juin 1863

Indulgences faciles à gagner

1° Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. (300 jours chaque fois. Pie IX)

2° Mon Jésus, miséricorde ! (100 jours d'indulgence chaque fois. Pie IX, 1856)

3° Ô très doux Jésus ! ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur. (50 jours chaque fois. Pie IX, 1851)

4° Le signe de la croix. (50 jours chaque fois. Pie IX, 1863)

5° Loué et remercié soit à tout moment le très Saint et très Divin Sacrement. (Indulgences : 1° de 100 j. une fois chaque jour ; 2° de 300 les jeudis et jours de l'octave de la Fête-Dieu ; la dire trois fois le jour ; 3° 100 j. chaque fois à la messe, à chacune des deux élévations)

6° Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour. (300 jours. Pie IX)

7° Doux Cour de Jésus, soyez mon salut. (300 jours chaque fois. Indulg. plén. une fois le mois. Pie IX, 1846)

8° Béni soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie ! (100 jours d'indulgence. Pie IX, 1846)

9° Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie. Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie. Jésus, Marie, Joseph, que je meure en paix dans votre sainte compagnie. (Indulgences de 100 jours chaque fois et pour chacune de ces invocations, qu'on peut séparer. Pie VII, 1807)

10° Actes de Foi, d'Espérance et de Charité. Il suffit de dire : Mon Dieu, je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes fidèle dans vos promesses. Je vous aime par-dessus toutes choses, parce que vous êtes souverainement bon. (Chaque fois qu'on les répète, indulg. de 7 ans et de 7 quar. Indulg. plén, chaque mois, si on les dit tous les jours. Benoît XIV, 1756)

11° L'Angélus. (100 jours d'indulg. chaque fois. Indulg. plén, une fois le mois, si on le récite à genoux et au son de la cloche, au moins une fois le jour. Benoît XIII, 1724)

12° Trois Gloria Patri ; etc., le matin, à midi et le soir, pour remercier la très sainte Trinité des grâces et des privilèges accordés à la très sainte Vierge. (100 jours chaque fois. Indulg. plén. une fois le mois. Pie VII, 1815)

13° Litanies du saint Nom de Jésus. (300 jours chaque fois. Pie IX, 11 juillet 1867)

14° Litanies de la très sainte Vierge. (300 jours chaque fois. Pie VII, 1807)

15° Assistance au prône de la paroisse les dimanches et fêtes solennelles. (7 ans et 7 quarantaines chaque fois. Benoît XIV, 1756)

Courtes aspirations

Jésus, Marie. (25 jours)

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus. (100 jours)

Jésus, mon Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses. (100 jours)

Loué soit Jésus-Christ à jamais. (100 jours, lorsque deux personnes se saluent par ces paroles)

Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous. (100 jours)

Cœur immaculé de Marie, priez pour nous. (100 jours)

Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous. (100 jours)

Saint-Joseph, ami du Sacré-Cœur, priez pour nous. (100 jours)

Prière au Cœur agonisant de Jésus

pour les 80 000 personnes, environ, qui expirent chaque jour

Ô très miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure, par l'agonie de votre Sacré Cœur et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie et qui aujourd'hui même doivent mourir. Ainsi soit-il. Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants. (100 j. chaque fois)

Indulgence plénière, si, durant le mois, on récite cette prière trois fois le jour à des moments différents

Trisagion des anges à l'adorable Trinité

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées ; toute la terre est remplie de votre gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint- Esprit. (100 jours une fois le jour)

Acte de conformité à la volonté de Dieu

Que la très juste, la très haute et très aimable volonté de Dieu soit faite, louée et éternellement exaltée en toutes choses. (Indulgence de 100 jours une fois le jour).

Le **Veni Sancte Spiritus** ou la prose **Veni Creator**. (100 jours chaque fois. Indulgence plénière si l'on a récité l'une ou l'autre prière chaque jour aux intentions de l'Église).

Offrande du précieux sang

Père éternel, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise. (100 jours d'indulgence)

Consécration à Jésus-Christ devant une image du Sacré Cœur

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance et en réparation de mes infidélités, je, N., vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous, et je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser.

100 jours une fois le jour. - Indulgence plénière. Si l'image est exposée dans une église, un oratoire public ou sur un autel, on gagne 7 ans et 7 quarantaines, chaque fois qu'on prie quelque temps devant cette image aux intentions de l'Église.

Prière pour les affligés

Par les mérites de votre sainte agonie, ô mon Jésus, de votre sueur de sang, daignez accorder aux âmes que les épreuves et la douleur accablent, cette résignation parfaite, cette soumission entière qui leur fassent répéter avec vous, Seigneur, du plus profond de leur cœur : Pater, non mea voluntas, sed tua fiat, Mon Père, que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre qui se fasse. (100 jours d'indulgence chaque fois)

Franck Scelo-Monvoisin, le 26 février 2022